



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le journal des Ecoles de Devoirs

LA FILOCHE

Trimestriel n°41 - Nov. - Déc. 2016 - Janv. 2017



DOSSIER

Les ados en EDD

ACTUALITÉ

- DERNIÈRES NOUVELLES DU PACTE D'EXCELLENCE
- SÉMINAIRE : EDD ET ECOLE, QUEL AVENIR COMMUN ?
- SUS AUX DEVOIRS CAUCHEMARS SUR EDDWEBTV

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°41

Novembre - Décembre 2016 - Janvier 2017

DOSSIER

P :15-42

LES ADOS EN EDD



ACTUALITÉ

- 4 - Dernières nouvelles du Pacte d'excellence
- 6 - EDD et école : quel avenir commun ?
- 7 - État des lieux des EDD
- 8 - Lutte contre le marchandising de l'éducation



LES ECHOS DES REGIONALES

- 9 - LIEGE : Bavière en route !
- 11 - BRABANT WALLON : Les EDD du BW sur le web !



ZOOM SUR LES EDD

- 12 - BRABANT WALLON : Nivelles Bayard a le vent en poupe
- 13 - LIEGE : Place royale



FOCUS

- 14 - Puisque les EDD ne font pas que des devoirs...



SAVIEZ-VOUS QUE... ?

- 43 - Infos juridiques à épinglez



FORMATIONS

- 44 - Nos brevétés présentent leurs PAC
- 45 - Discipline positive
- 46 - Agenda



BON A SAVOIR

- 50 - Publication, outil, appels à projet...

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)
Sarah Crickboom (FFEDD)
Caroline Daems (FFEDD)
Prescilla Debecq (CEDDH)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathaniel Dessart (FFEDD)
Christine Gilain (CEDDBW)
Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)
Lara Jochems (AEDL)
Véronique Marissal (CEDD BXL)
Céline Mathieu (FFEDD)
Fabienne Pauwels (FFEDD)
Isabelle Peeters (EDD CAR)
Jean Robin Poitevin (CEDDBW)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Brigitte Spineux (CEDD BXL)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com
FFEDD
Contribution des auteurs

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

**Fédération Francophone
des Écoles de Devoirs**

Place Saint Christophe 8
4000 Liège
Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69
Email : info@ffedd.be
www.ecolesdedevvoirs.be
N° de compte : BE45 5230 8017 1989
(BIC: TRIOEBBB)
N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles
ou d'illustrations, merci de demander une
autorisation préalable auprès de la FFEDD.
Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

**Avec le soutien de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie**



www.ecolesdedevvoirs.be



Bonjour à toutes et tous !

Ce trimestre, la Filoche vous a concocté un dossier spécial « Ados ».

Cette transition du monde de l'enfance vers le monde adulte ne se fait pas sans heurts. C'est une période un peu trouble qui compte beaucoup d'inconnues pour le jeune, ses parents mais aussi pour l'équipe pédagogique qui l'accompagne. Les ados constituent aussi un public particulier pour l'EDD, public qui nécessite, entre autres une approche différente, une palette de compétences plus large et une bonne dose de psychologie.

Alors, qui de mieux qu'un jeune pour jeter un regard sur les jeunes en EDD ?

Recueillir la parole des jeunes sur notre secteur fait partie de nos missions. Nous vous proposons donc une lecture du dossier à travers le prisme d'un groupe d'étudiants. Tous en 2e année sciences humaines de la Haute école Ste Croix à Liège, ils participent à un projet d'accompagnement des jeunes de l'EDD Assisa qui accueille exclusivement un public ado ; à 100% d'origine étrangère.

Quel est le regard de ces étudiants, profs en devenir, sur le quotidien des ados qui fréquentent l'EDD ? Mais aussi sur les richesses et lacunes de leur futur métier ?

Témoignages et regards croisés du coordinateur d'Assisa, des jeunes étudiants et de leurs professeurs qui s'interrogent sur divers thèmes (l'apport d'une expérience en EDD pour les futurs enseignants; les réussites et les échecs avec les méthodes utilisées; et si c'était un atout de ne pas maîtriser la matière nécessaire pour aider l'adolescent ?,...).

A travers leur expérience chez Assisa, nos rédacteurs en herbe aborderont aussi le vécu des primo-arrivants en EDD et celui de la place de l'EDD comme « aide sociale » d'un ado sous l'angle de problématiques concrètes et des réponses apportées sur le terrain.

Bien sûr, la FFEDD et les Coordinations régionales ont mis leur grain de sel dans ce numéro en le saupoudrant de quelques réflexions complémentaires, ainsi qu'un article sur l'adolescence et l'expérience d'un séjour de vacances avec les ados d'une EDD.

A tout cela s'ajoutent les nouvelles du Pacte d'excellence, les actualités relatives à notre secteur (les actions et événements dans les régionales, nos formations...), ainsi qu'une panoplie d'infos utiles à mettre entre toutes les mains.

Bonne lecture !

Par *Delphine Vanderlinden*, CEDDH,
& *Nathaniel Dessart*, FFEDD,
pour le comité de rédaction de La Filoche.

Des thématiques vous interpellent ou des questions se posent dans votre EDD ou votre association, **partagez-les avec nous** en envoyant un petit mail à : filoche@ffedd.be.

Nous souhaitons que la Filoche soit un **outil de terrain à votre service** !

Comme nous l'avions signalé dans notre article paru dans la Filoche n°40, de nombreuses idées fausses circulent dans les médias sur le Pacte d'Excellence. Vous trouverez d'ailleurs sur le site www.pacted'excellence.be, dans la rubrique « Je comprends », un document très intéressant intitulé « Dix idées fausses sur le Pacte d'Excellence ». Parcourons quelques rumeurs et tentons de rétablir une certaine vérité, avec notre regard critique...

| par Marie-Hélène André – chargée de projet FFEDD, animatrice/formatrice AEDL

Le pacte est le fruit de nombreuses concertations, pas un travail d'experts déconnectés des réalités de terrain

Treize groupes de travail, de nombreuses enquêtes, des rencontres avec des enseignants, des élèves, des citoyens, un comité scientifique, ... le Pacte pour un enseignement d'excellence est un vaste chantier qui tente de tenir compte de l'expérience de terrain.

Reste que beaucoup d'enseignants et de professionnels de l'éducation, lassés par de nombreuses réformes inabouties, sont pour le moins méfiants, voire particulièrement hostiles à ce Xième projet, irréaliste pour beaucoup, pour le moins trop idéaliste pour d'autres.

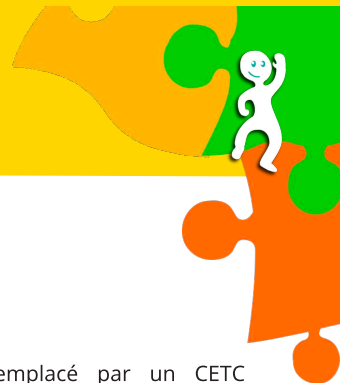
Et pourtant, le Pacte d'Excellence, si mal nommé, est une nouvelle chance de réformer l'enseignement en profondeur pour plus d'équité, d'efficacité et d'efficience (les finalités



du Pacte). Il reste à la Fédération Wallonie Bruxelles à s'en donner les moyens. Espérons également que les priorisations concerneront plus la question de la lutte contre les inégalités scolaires que les économies drastiques pures et dures. Une révolution d'une telle ampleur ne peut se faire sans un minimum de moyens.

La fin du redoublement : pas pour tout de suite

L'objectif du Pacte, à long terme, est de limiter drastiquement le redoublement et d'assurer la réussite pour la majorité des enfants. Un diagnostic précoce des difficultés d'apprentissage, un renforcement de l'évaluation continue, une politique de différenciation, **des remédiations au sein de l'école** devraient voir le jour avant d'envisager la limitation, voire la suppression du redoublement (sauf exception).



Si tout cela part d'une excellente intention, la question du diagnostic précoce des enfants pose cependant question pour nous, acteurs de l'éducation et partenaires de l'école. Pour l'instant, de nombreux enfants sont « étiquetés » dys ou hyperactifs de manière peu fondée. Enfants turbulents, parfois mal à l'aise avec la culture véhiculée par l'école, parfois victimes de préjugés avant même d'avoir pu faire leurs preuves, sans parler de tous ceux qui sont en difficulté familiale. On reporte le problème sur un dysfonctionnement de l'enfant plutôt que sur un dysfonctionnement du système ou de la pédagogie.

Quant aux enfants ayant de réelles difficultés d'apprentissage, la mise en place d'un suivi logopédique relève à ce jour d'un véritable parcours du combattant, surtout pour les familles les plus précarisées.

Un tronc commun véritablement polytechnique

Il s'agit de proposer à tous les enfants un parcours commun des maternelles jusqu'à la 3ème secondaire. Dans une école plus ouverte vers l'extérieur, plus attentive à l'évolution de tous, le tronc commun permettra d'acquérir les savoirs de base et cela dans 7 grands domaines d'apprentissage, avec une visée beaucoup plus polytechnique.¹ Ainsi le numérique, l'art, la capacité d'apprendre à apprendre ou l'esprit d'entreprendre feront partie du programme.

Précisons que le CEB (Certificat d'études de

base) actuel sera remplacé par un CETC (Certificat du tronc commun en fin de 3ème secondaire). C'est seulement à ce moment-là que les élèves seront orientés.

Cette nouvelle manière d'envisager l'école commencera par des réformes dans l'enseignement maternel et ne verra sans doute pas le jour avant... 2019 !

L'influence Mc Kinsey

L'une des nombreuses critiques du Pacte concerne le recours à un consultant privé, l'agence Mc Kinsey, soupçonnée d'agir dans l'ombre, dans un souci avant tout de rentabilité, de performance, et dont le modèle éducatif serait le modèle coréen, hypercompétitif et ne correspondant pas du tout à notre vision d'une école émancipatrice pour tous.²

Pour l'équipe du Pacte, le consultant Mc Kinsey a été mandaté pour effectuer un état des lieux initial de notre système éducatif et établir un diagnostic qui a porté autant sur la question des inégalités à l'école que sur les questions d'efficacité et d'efficience. Le consultant a donné également des éléments d'analyse pour la priorisation des mesures proposées par les groupes de travail.

Mais au bout du compte, c'est bien le Groupe central du Pacte qui, avec l'aval du gouvernement, prendra les décisions. Les premières orientations sont prévues à l'automne 2016. Quel sera le véritable impact de Mc Kinsey ? A suivre !

1. Les 7 domaines d'apprentissage : langue française + 1 autre langue ; expression artistique ; math, science-géo, compétences techniques et technologiques ; sciences humaines, sociales, philosophie et citoyenneté ; éducation physique, bien-être, santé ; créativité, engagement, esprit d'entreprendre ; apprendre à apprendre et poser des choix.

2. Voir article de Fred Mawet, Le problème avec Mc Kinsey, <http://www.changement-egalite.be/spip.php?article3486>



ACTUALITÉ

Et l'enfant dans tout cela ?

Même si des réformes très intéressantes sont envisagées dans le Pacte d'Excellence, nous ne pouvons que nous inquiéter pour les enfants ici et maintenant. Les priorisations iront-elles véritablement dans le sens de plus de justice et d'équité à l'école. Les réformes initiées lors du Pacte d'Excellence tiendront-elles dans le long terme, sous une autre législature ? Les nombreuses pressions résistantes au changement pourront-elles être levées ?

En attendant, les Ecoles de Devoirs sont surchargées de demandes, particulièrement dans les grandes villes comme Bruxelles ou Liège. Des parents désespérés insistent pour inscrire leurs enfants, inquiets pour leur réussite scolaire. Nous ne pouvons pas répondre à toutes ces demandes et nous ne pouvons pas, en quelques heures par semaine, assumer les missions de l'école.

Et puis, nous voulons (et nous devons) aussi, enfin, faire autre chose que des devoirs ! Expérimenter, mener des projets, jouer, apprendre en s'amusant, aller au théâtre, chanter, danser, participer... telles sont nos missions ! A quand un respect du décret qui régle le travail à domicile ?³

La FFEDD et les coordinations régionales s'engagent à faire connaître ce décret à tous : parents, enfants, professionnels... et à prôner son respect pour le bien-être de l'enfant et son épanouissement global en termes de développement intellectuel, social, culturel et citoyen.

Pour l'actualité en direct sur le Pacte d'Excellence, n'hésitez pas à consulter notre site www.ecolesdedevvoirs.be

3. Décret dit « Décret Nollet » ou « décret devoir »

http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/26710_000.pdf

EDD et Ecole : quel avenir commun ?

20/01/2017 - Institut provincial d'enseignement secondaire, Quai aux huitres 31, Wavre

Le **20 janvier 2017**, la **FFEDD** participera au séminaire organisé par la **Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant Wallon**. Cette journée s'inscrit dans le prolongement de la celle qui s'est déroulée, autour de la même thématique, le 2 décembre 2014 à Nivelles (retrouvez le compte-rendu sur: <https://eddetecole.wordpress.com/>). Ce séminaire se veut en lien avec la réflexion menée autour du "**Pacte pour un enseignement d'excellence**".

AU PROGRAMME:

- le point sur le Pacte d'Excellence (discours d'introduction);
- des **ateliers** autour de l'accueil de l'enfant ou

du jeune, des devoirs, de l'éducation face aux nouvelles technologies et de l'évolution des problématiques de l'enfance ;

- **impro et débats** sur la place des encadrants dans l'avenir des EDD et des écoles.

Inscriptions obligatoires avant le 12 janvier 2017.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

CEDDBW asbl

010/61 10 88 – info@ceddbw.be

www.ceddbw.be

facebook.com/ceddbw

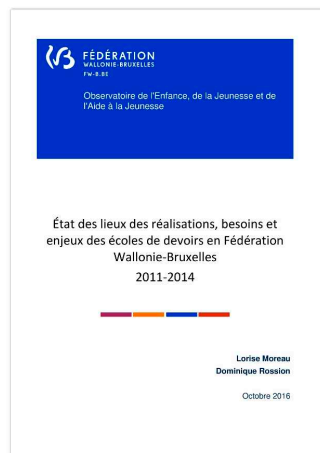
État des lieux des Écoles de devoirs

Rapport 2011-2014

Le décret relatif à la reconnaissance et au soutien des écoles de devoirs charge l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse de réaliser tous les trois ans un « état des lieux des réalisations, besoins et enjeux du secteur » (art.24). Le second rapport est désormais disponible en ligne.

À ce jour, deux états des lieux ont été réalisés. Ces évaluations ont été menées de manière participative, en s'appuyant notamment sur les rapports d'activité des écoles de devoirs (de type auto-évaluatifs), de la Fédération francophone des EDD et des coordinations régionales. À ces sources s'ajoutent les données administratives, principalement fournies par l'ONE, qui assure l'octroi des reconnaissances et des subsides.

Le premier exercice d'état des lieux, qui avait porté sur les années 2008-2011 et avait été publié en 2012, avait notamment relevé une série de lignes de tensions telles que le financement du secteur, très faible au vu des missions et de l'ampleur du travail réalisé par les écoles de devoirs. La question de l'accessibilité avait également été soulevée face, notamment, à la saturation d'un nombre important d'écoles de devoirs. La difficulté croissante pour les familles de trouver de la place pour leur(s) enfant(s) en EDD faisait également apparaître des éléments relatifs à la question de la pression scolaire et à l'externalisation par l'école de la remédiation. En lien direct avec cette problématique, c'est l'identité du secteur elle-même qui semblait manquer de clarté pour les différents partenaires des EDD.



Le second rapport confirme, à travers l'analyse des rapports d'activités des EDD, que ces différents enjeux restent malheureusement d'actualité, malgré les modifications apportées au décret. D'autres enjeux sont également venus s'ajouter au cours des 3 dernières années, à savoir la paupérisation des familles, l'accueil des enfants primo-arrivants et la qualité des infrastructures dont disposent les EDD.

.....
Pour en savoir plus, nous vous convions à prendre connaissance de ce nouvel état des lieux 2011-2014 (parution octobre/novembre 2016) sur notre site :

www.ecolesdedevvoirs.be/ressources/ressource-114

ou sur le site de l'Oeaj :

www.oeaj.cfwb.be

ACTUALITÉ

Lutte contre le marchandising de l'éducation

Cet appel, qui fait suite à un séminaire organisé sur cette question à Paris le 15 mars dernier, a pour vocation d'alerter et de sensibiliser tous les acteurs de l'éducation aux dangers inhérents au processus de marchandisation de l'éducation, qui crée de l'injustice sociale et met en péril l'avenir de nos sociétés. La FFEDD fait bien sûr partie des signataires de cet appel.



La croissance sans précédent des acteurs privés dans l'éducation au niveau international est sur le point de transformer totalement des systèmes éducatifs déjà fragiles ! Ce phénomène a un impact négatif en termes de qualité des contenus éducatifs, de ségrégation territoriale et d'inégalités sociales et, plus généralement, de réalisation des droits de l'Homme !

En signant cet appel, nous appelons tous les Etats à, notamment :

- respecter, protéger et mettre en œuvre le droit à l'éducation ;
- s'opposer à la marchandisation de l'éducation et des systèmes éducatifs ;
- prendre des mesures pour mettre en place, le plus rapidement possible, un système d'éducation publique entièrement gratuit, de qualité pour tous, ainsi qu'à réguler et assurer le suivi des établissements scolaires et éducatifs privés à but non commercial, notamment en mettant en place les

structures de recherche, suivi et régulation adéquates pour s'assurer que leur rôle soit en accord avec le droit à l'éducation ;

- renforcer leur engagement à travers la mobilisation significative de ressources publiques en faveur de l'éducation ;
- reconnaître les organisations représentant les acteurs de l'éducation et l'ensemble de la société civile comme des partenaires étant forces de propositions, et à mettre en place des instances de concertation inclusives pour la définition des politiques publiques éducatives, sociales et culturelles ;
- ...

Vous pouvez consulter le texte intégral de l'appel sur le site **Right to Education Project** : www.right-to-education.org

En novembre 2016, l'Appel a été porté auprès des Etats francophones lors du Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Antananarivo, Madagascar.



Des animations autour du livre et de l'écriture pour les Écoles de Devoirs liégeoises.

Bavière en route !

Pour les « anciens » Liégeois, Bavière, cela rappelle l'hôpital, l'opération des amygdales, les premières prises de sang, le bras cassé...

Pour les plus jeunes, cela n'évoque pas grand-chose : un terrain vague suite à la démolition de l'ancien hôpital, quelques bâtiments tagués, et parfois, pour certains, le chapiteau de l'Opéra Royal de Wallonie, implanté là-bas quelques temps durant les travaux de rénovation des bâtiments du centre ville.

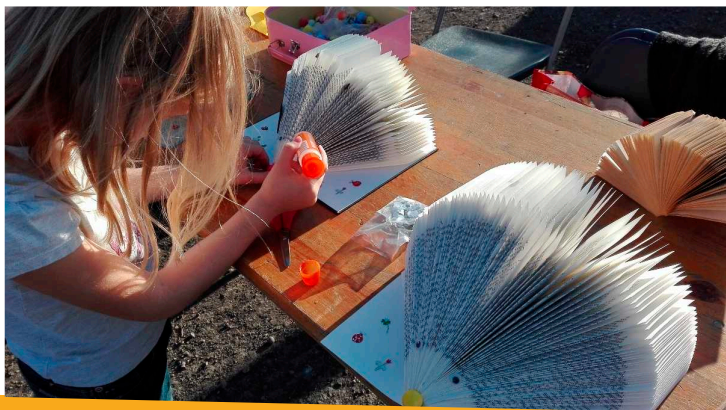
I Par Marie-Hélène André, animatrice-formatrice à l'AEDL.

A l'avenir, **Bavière deviendra un nouveau pôle culturel et social**, avec notamment l'installation sur ce site du Centre culturel et de la Bibliothèque des Chiroux. Ce renouveau, attendu depuis longtemps par les habitants, ne pourra que dynamiser ce quartier un peu oublié pour l'instant.

C'est pourquoi, le service provincial de la Bibliothèque des Chiroux, en partenariat avec la Ville de Liège et différents acteurs culturels liégeois (dont l'AEDL), a lancé ce projet dans le cadre de la « Fureur de lire ». De nombreuses animations autour du livre, de la lecture, du ludique, du créatif,

des marionnettes (Tchantchès bien sûr !) ont été proposées aux Liégeois les 15 et 16 octobre 2016 ! La bande dessinée et les illustrateurs étaient également à l'honneur dans une exposition. Un spectaculaire phare de livres de 12 mètres de haut, quant à lui, été inauguré à cette occasion.

Grâce à notre participation dans cette organisation, quatre **Ecoles de Devoirs** du quartier d'Outremeuse et des environs ont pu bénéficier d'animations le mercredi après-midi. Ainsi **40 enfants** de 8 à 11 ans de la Tchicass, du Courant d'air, d'Espoir et Vie et de l'Edd de la Maison



intergénérationnelle d'Outremeuse, ont participé avec leur dynamisme habituel aux ateliers proposés : découverte d'un conte valorisé par le talent d'un acteur professionnel ; réalisation d'une fresque avec les animateurs d'Intradel et du Centre d'actions laïques de Liège ; atelier street art et typographie par l'asbl Spray can arts, et un généreux goûter offert par les nouveaux locataires du site, la compagnie de théâtre Arsenic, qui nous accueillait dans leurs infrastructures. Tous les enfants sont également repartis avec une boîte à fruits offerte par Intradel !

Une belle après-midi créative et ludique qui inaugure les partenariats que nous souhaitons renforcer entre les Ecoles de Devoirs et les bibliothèques de la région liégeoise. Car l'équipe de l'Aedl n'en restera pas là ! **Des surprises sont à venir...**

Soyez attentifs aux mails et surfez sur notre profil Facebook et sur notre site www.ecolededevoirs.be/liege !





Les EDD du BW sur le Web !

Encouragée par le PCI (Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité), la CEDDBW est heureuse de présenter son projet « Périscope », l'émission des EDD du Brabant wallon.

| Par Christine Gilain, coordinatrice de la CEDDBW.

En partenariat avec Radio 27 et en collaboration avec les EDD affiliées, la CEDDBW réalisera, au cours de l'année 2016-2017, 5 émissions de webradio d'une heure qui seront diffusées et re-diffusées entre le mois d'octobre 2016 et avril 2017. Ces émissions traiteront de thématiques variées telles que les paroles de jeunes, la violence, les réseaux sociaux...mais aussi, les devoirs !. Elles se composeront de diverses capsules (reportages, débats, interviews, chansons...) créées par et pour les enfants des EDD locales. L'opération aboutira en avril à une émission en direct du grand rassemblement

provincial "Ecole des Défis". La webradio est un outil souple qui permettra à chaque EDD de participer à un projet brabançon. L'occasion aussi de parler des projets que chacun vit dans sa commune, dans sa structure. Les EDD qui souhaitent participer sont invitées à prendre contact avec le CEDDBW (010/61 10 88).

Ça ne sert à rien d'en dire plus, écoutez plutôt !



Pratiquement comment capter l'émission ?

Rejoignez votre navigateur de recherche sur internet et ensuite tapez www.periscope.ceddbw.be.

La **première émission est disponible depuis le 19 octobre**. Les autres émissions seront "captables" à partir de leur première diffusion soit les...

- 16/11,
- 18/1,
- 15/2
- 15/3.





Nivelles Bayard a le vent en poupe !

Nivelles Bayard en est à sa deuxième édition. Cette initiative communale a regroupé les 7 Écoles de Devoirs nivelloises autour d'une grande chasse aux trésors. | Par Christine Gilain, coordinatrice CEDDBW

En Brabant wallon, les villes qui ont plusieurs EDD mettent sur pied progressivement des coordinations de ces structures d'accueil. A Nivelles, la coordination est devenue la sous-commission des EDD dans le cadre de la commission communale de l'accueil (CCA). Elle s'est fixée comme objectif de réitérer pour la 2ème fois, Nivelles Bayard qui s'est concrétisé ce mercredi 5 octobre grâce à l'implication des EDD "Vert chemin" et "Sainte Barbe", dans l'appel à projet provincial. Cette initiative communale a pris la forme d'un grand jeu urbain participatif et citoyen commun aux 7 écoles de devoirs (EDD) nivelloises. Il est imaginé au départ de la commune, de son patrimoine, des compétences et apports des écoles de devoirs. Inspiré par l'émission « Fort Boyard », celui-ci prend la forme d'une chasse aux trésors mise en scène, qui permet aux

enfants de découvrir autrement le patrimoine nivellois, de s'investir dans une action caritative et de mieux faire connaître ces structures qui les accueillent quotidiennement. Particularité de la 2ème édition, les EDD ont tenté de préparer en binôme les épreuves que les enfants ont dû surmonter. Cerise sur le gâteau, les 60 enfants des 7 EDD sont partis à la conquête de 5 épreuves avec des bayards à la clef qui ont été transformés en euros grâce à un partenaire privé : SA Ventis qui n'apporte pas que des éoliennes à Nivelles donc !

Une après-midi, sous le soleil riche en échanges et en découvertes à réitérer selon les dires des équipes et des enfants !



Place royale



Preuve que dans La Filoche, on ne se moque pas de nos lecteurs, le projet développé en détails dans le dossier de ce numéro s'est vu décerner le Prix Reine Mathilde 2016.



| Par Christian DENGIS, coordinateur AEDL

Pour les béotiens qui feuilletteraient cet honorable trimestriel en pensant y dénicher le patron de leur pull d'hiver, rappelons que la Reine Mathilde est la Reine des Belges et que le Fonds qui porte son nom, alimenté par les dons recueillis pour les œuvres sociales de SAR la Princesse Mathilde à l'occasion de son mariage, se concentre sur le thème de la vulnérabilité des enfants et des jeunes.

« En 2015, le Fonds a lancé un appel pour rechercher des projets marquants dans lesquels des jeunes aident d'autres jeunes, qui vivent dans des conditions plus précaires et plus difficiles, à réussir leur parcours scolaire et à développer leurs talents. Autrement dit, des 'projets par des jeunes et pour des jeunes'.

Les lauréats du Fonds sont désignés par un jury d'experts suite à un appel à projets et à une évaluation des candidatures. Un jury de jeunes décerne à l'un d'eux le Prix Reine Mathilde.

Parmi les 17 projets sélectionnés en 2015, l'École de Devoirs Assisa à Liège a été désignée par le jury de jeunes comme lauréate du Prix Reine Mathilde 2016.

Un projet grâce auquel des jeunes de l'école de devoirs sont accompagnés par de futurs enseignants en sciences humaines de la Haute Ecole Libre Mosane HELMo. »¹

Cette nouvelle serait passée inaperçue si, par une conscience professionnelle surnageant seule sur les flots de l'ennui, je n'avais écumé la grille des programmes télé un soir de désespoir profond pour échouer, outre Quevrin (je vous laisse réfléchir à ce brillant jeu de mot... les abonnés à Point de Vue – Images du Monde n'ont aucune excuse) sur un numéro de Place Royale. Inutile de vous lamenter sur ma vie privée (privée...de tout surtout), car je fus récompensé de la plus belle des manières... la vision en 48 pouces Full HD de Bernard Gabriel, le responsable d'ASSISA, aux côtés de Sa Majesté. Le petit cachotier ne nous avait rien dit de ce Prix remporté. Événement exceptionnel pour notre secteur peu habitué à tant d'honneur.

Cette anecdote, qui me force à faire mon coming out télévisuel, démontre la modestie de celles et ceux qui, chaque jour, dans leurs quartiers, au sein de leurs associations, imaginent, construisent, développent et réalisent des projets, certes pas toujours spectaculaires, mais qui « changent la vie » et le regard de ceux qui y prennent part.

Assisa nous a montré la voie... royale. Qui pour prendre la relève ? Parce que nous, on en reprendrait bien une bouchée... (Maître Capello...si tu me lis...Mon Dieu, j'ai honte).

1. Source : <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Themes/Poverty/197752>



Puisque les Ecoles de Devoirs ne font pas que des devoirs...

Depuis que le POF (pôle formation) de la Fédé roule sa bosse, des constats (des cris !) sont semblables dans toutes les EDD de France et de Navarre (en réalité de Wallonie et de Bruxelles... moins glamour, non ?). Dans le top trois du bureau des plaintes...

| Par Marie-Pierre Smet, détachée pédagogique à la FFEDD

Les devoirs nous prennent trop de temps !

Je suis seul(e) pour 10, 20, 30 enfants qui ont tous besoin d'attention !

"Une tite pièche sivoplé Madame, notre EDD y a pas achéz de chou pour aseter matériel por le zenfants !"

C'est en réponse à ces difficultés que notre opération « Devoirs Cauchemars » est née ! Il s'agit de présenter des outils simples et abordant des matières souvent présentes dans les devoirs de nombreux enfants. Par le biais d'une petite capsule vidéo présentée tous les 15 jours sur la page Facebook de la FFEDD (et sur notre site), tout le monde peut visionner la

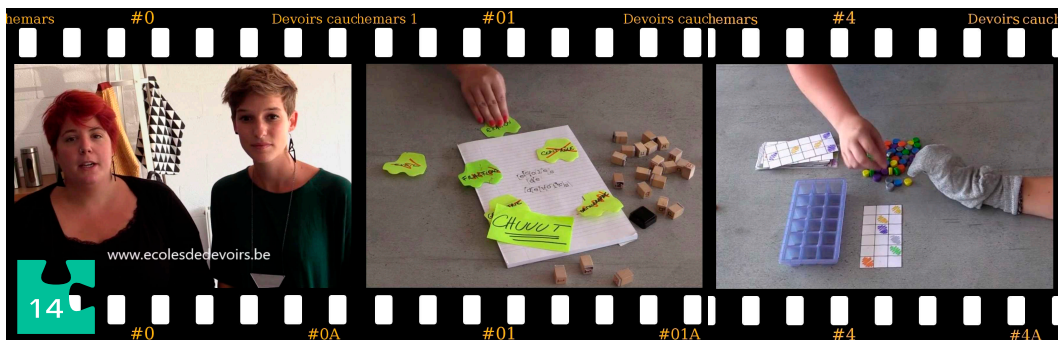
manière de jouer et de conceptualiser son exemplaire (la fiche technique est téléchargeable).

Les outils sont conçus pour être bricolés très facilement (une imprimante, une plastifieuse et vous voilà les maîtres du monde !). Si l'objectif est, à l'évidence, d'apprendre en jouant, en se décentrant des méthodes scolaires, il est aussi de monopoliser un ou plusieurs enfants autour d'une activité qui ne requiert pas la présence d'un adulte.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires, vos idées, vos besoins pour alimenter notre réflexion !

Rendez-vous dans notre EDDwebTV :

WWW.ECOLESEDEDEVOIRS.BE/VIDEOS



Les ados en EDD



SOMMAIRE

P.16 - ENTRE ENFANCE ET MATURITÉ IL Y A...

P.20 - ACONCWESTER, UN PROJET COLLABORATIF ENTRE DEUX LIEUX BIEN PARTICULIERS

P.23 - FOCUS SUR LES PRIMO-ARRIVANTS EN EDD

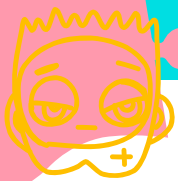
P.26 - NOS ESSAIS AVEC LES JEUNES : DES RÉUSSITES ET DES ÉCHECS

P.29 - NE PAS MAÎTRISER LA MATIÈRE NÉCESSAIRE POUR AIDER L'ADOLESCENT

P.34 - L'INTÉGRATION SCOLAIRE ET SOCIALE À TRAVERS L'EDD ASSISA

P.37 - QU'EST-CE QUE CE PROJET APPORTE À DE FUTURS ENSEIGNANTS ?

P.41 - LES ADOS EN EDD : PENSER NOS ACTIONS EN ADÉQUATION AVEC LEURS BESOINS



Entre enfance et maturité il y a...

Un des messages véhiculés par les médias quand on aborde le sujet de l'adolescence pourrait se traduire par « les ados ont changé ». Pourtant les pédagogues d'aujourd'hui ne semblent pas remettre les jeunes en question, mais soulignent davantage que les réponses que leur apporte la société ont complètement changé. | Par Lara Jochems (AEDL et Asbl Sainte-Walburge).

D'où venons-nous?

Les visions de l'Enfant et de l'Adolescent ont traversé les âges et les sociétés. Pendant longtemps, ces concepts n'ont pas été investis, l'enfant/le jeune étant considéré comme un adulte en miniature, une tablette vierge à qui il manquait jugement et connaissance. Il était attendu de lui qu'il fonctionne comme l'adulte. Avec la science des lumières et les grands penseurs, on commence à réfléchir sur l'Enfance et plus spécifiquement sur les notions de croissance et d'évolution : on parle « d'adulte

en devenir ». Le 19^{ème} siècle est marqué par l'arrivée des grands pédagogues : Piaget, Dolto, Freud, ... C'est le début du processus de l'individualisation de l'Enfant. Celui-ci occupe une place de plus en plus grande et l'éducation fait l'objet d'une grande attention. L'Enfant devient un sujet à part entière avec des compétences réelles d'un point de vue cognitif, social et affectif. Il se retrouve aujourd'hui au cœur des préoccupations des sociétés et des familles, de même que l'Adolescent.



A méditer...

- La société actuelle est en perpétuelle recherche de jeunesse. Les adultes ne veulent pas vieillir, « le beau » est la jeunesse. Les adultes envoient comme message : la jeunesse, c'est nous. Quelle place reste-t-il aux jeunes ?
- Les enfants vivent en démocratie depuis qu'ils sont nés. La discussion et la négociation sont des pratiques recommandées, ne soyons donc pas surpris qu'à l'adolescence, ils discutent toujours.

- ...

Socrate disait :

« Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans. »

Une période de mutation : le temps de la puberté, le temps des changements.

L'adolescence est un moment de croissance et de développement du potentiel exceptionnel.

C'est durant cette période de mutation, entre l'enfance et l'âge adulte, que se jouent plusieurs étapes clés du développement. En dehors des changements visibles, résultats des maturations biologiques, se mettent en place des concepts plus abstraits tels que l'indépendance sociale et économique, le développement de l'identité, la capacité de raisonnement abstrait, l'acquisition de nouvelles compétences, ...

Communément appelée puberté, elle démarre en général vers 11 ans chez les filles et vers 13 ans chez les garçons. Pour la « société », elle se termine aux alentours de 18 ans avec l'octroi du droit de vote, la majorité légale et pénale et la fin de l'obligation scolaire. Dans les faits, celle-ci se termine bien souvent plus tard, avec le passage dans la vie active et l'entrée sur le marché du travail.

La combinaison de plusieurs changements implique une grande dépense d'énergie et touche principalement trois aspects :

- **Physique** : vers la fin de l'école primaire, le travail pré-hormonal se met en place chez les filles et chez les garçons ; les glandes se développent. Il y a ensuite une période de latence avant le réveil hormonal de la puberté qui va s'étaler de 11 à 15 ans. Le corps est fortement modifié par la poussée pubertaire, il change et se transforme en « corps adulte ».
- **Psychique** (esprit et sentiment) : la pensée change, les ressentis sont différents. Le cerveau est en plein développement, les connexions ne sont pas encore toutes

établies et plusieurs compétences cognitives doivent encore être atteintes.

- **Social** (vie sociale et relations) : la vie sociale évolue sous un double mouvement d'émancipation de la tutelle parentale et d'engagement de nouvelles relations avec les pairs. Il est attendu beaucoup de choses des adolescents de la part de la société qui va leur attribuer plusieurs nouveaux rôles (l'amoureux, le travailleur, le jeune adulte, ...). Le regard des adultes va changer.

A la conquête de soi, des autres et du monde

Les nombreux changements vécus renvoient continuellement les jeunes à eux-mêmes et peuvent être ressentis comme inconfortables. Ils provoquent un bouleversement de l'identité chez l'adolescent, de la relation à « soi-même » et de la relation aux autres.

La représentation de soi s'engage dans une nouvelle subjectivité. Par essais et erreurs, le jeune va partir à la recherche de « qui il est » et va se confronter au monde. Il cherche son identité avec un reflet dans le miroir qu'il a parfois du mal à reconnaître.

Le complexe du homard : Françoise et Catherine Dolto ont comparé les adolescents au homard pendant sa période de mue. Celui-ci se retrouve sans défense, ayant perdu sa carapace et cela dure le temps qu'une nouvelle carapace le protège. Celle-ci ne se construira pas sans peine. Pendant ce temps, le danger guette cette proie facile qu'est le jeune pendant cette période de grande vulnérabilité.

Les jeunes se questionnent sur leur identité et ressentent un besoin d'indépendance. Quand ils n'ont pas l'autonomie dont ils ont besoin, ils peuvent se l'octroyer d'eux-mêmes en prenant des risques. Remplis d'insouciance, les adolescents recherchent de nouvelles expériences. Tous les espoirs sont permis : les

rêves de vie, les projets pour le futur,... Tout semble à portée de main, et en même temps si incertain : est-ce que je vais y arriver ? Est-ce que je serai capable ?

Une période de paradoxes.

Plus tout à fait enfant, mais pas tout à fait adulte non plus, les adolescents ont une grande soif de liberté qui coexiste avec le besoin d'être toujours rattachés à leurs parents. Cet équilibre fragile entre le besoin d'attachement et le désir de détachement peut s'avérer parfois bien périlleux. Certains avantages de l'enfance sont perdus, mais de nouveaux sont acquis. Les adolescents tendent progressivement vers un nouvel équilibre, entre l'attachement aux parents et la création de nouveaux liens affectifs et sociaux. Les amitiés prennent de plus en plus d'importance et la pression des pairs augmente. Ils ont besoin d'appartenir à un groupe, de s'y identifier et paradoxalement de s'en différencier. La capacité nouvelle de réflexion sur les concepts abstraits leur fait également appréhender la vie et les relations sociales d'une toute autre façon.

L'Estime de soi chez l'adolescent

L'adolescence est une période cruciale en ce qui concerne le développement et la consolidation de l'Estime de soi.

L'Estime de soi est indispensable à tout individu et se développe tout au long de la vie. A l'adolescence, il convient d'y être doublement attentif puisque le jeune se retrouve fréquemment dans une situation de grande fragilité liée à toutes les perturbations qu'il vit. L'Estime de soi s'appuie avant tout sur le sentiment d'identité personnelle, identité qui est en pleine construction à cette période. Le jeune doit apprendre à se connaître avant de pouvoir se reconnaître. C'est cette connaissance de soi qui lui permettra de se projeter dans l'avenir et de faire des choix.

Cette « clé » de l'épanouissement lui permettra de mettre ses rêves d'avenir en perspective et de se donner l'impulsion pour les réaliser.

De nombreuses recherches démontrent que le développement de l'Estime de soi est au cœur de toutes les stratégies visant à prévenir les problèmes tels que :

- Décrochage scolaire
- Difficultés d'apprentissage
- Délinquance
- Abus de drogue et d'alcool
- Suicide
- ...

Des Ecoles de Devoirs pour enfants, mais aussi pour adolescents

Si la majorité des Ecoles de Devoirs centre ses activités autour d'un public gravitant dans les cycles de l'école primaire (6-12 ans), certaines proposent également un projet spécifique aux jeunes au-dessus de 12 ans ; d'autres, plus rares, s'y consacrent exclusivement. La subvention octroyée aux Ecoles de Devoirs prend en compte les jeunes de 6 à 15 ans. Ce qui explique certainement, en partie, la raison



pour laquelle la tranche 12-18 ans est largement moins représentée dans le secteur. Mais au-delà de cette réalité, le travail avec les adolescents constitue également un cheval de bataille bien spécifique. Il s'agit d'un public en mutation avec des besoins particuliers et en pleine croissance vers de nouvelles acquisitions. Les projets avec les jeunes doivent être conçus en collaboration avec eux. Ces derniers doivent être impliqués dans leur conception, leur mise en place et doivent être traités avec respect.

Le lien est à la base de tout travail social, mais cela prend peut-être encore davantage son sens dans le travail avec les adolescents.

Bien au-delà d'un soutien à la scolarité des jeunes, les Ecoles de Devoirs peuvent, via la transversalité de leurs 4 missions, apporter une réponse pluridisciplinaire aux difficultés qui gravitent autour de l'adolescence. Un travail autour des 4 composantes de l'Estime de soi (sécurité, identité, appartenance au groupe, sentiment de compétence) peut, par exemple, s'intégrer facilement dans différents projets. De nombreux jeunes souffrent d'une carence plus ou moins visible en valorisation et parfois même d'exclusion. Cela a des conséquences négatives sur leur épanouissement global. Il est indispensable qu'ils développent une estime de soi positive pour pouvoir appréhender les apprentissages et s'épanouir dans leurs différents lieux de vie.

En mettant en avant les richesses de chacun, en ayant recours à des attitudes éducatives favorisant l'Estime de soi, en soutenant les apprentissages et en proposant aux jeunes des moments de loisirs mettant en avant leurs compétences, les Ecoles de Devoirs peuvent donner aux jeunes ce petit coup de pouce qui fait toute la différence.

Quelques pistes de réflexion :

- Faire vivre un sentiment de confiance à l'adolescent :

Lui faire confiance – les jeunes doivent participer à l'élaboration des règles qui les concernent – les aider dans la gestion du stress - ...

- Aider l'adolescent à se connaître :

Être écouté – être apprécié – pouvoir s'affirmer – être respecté – être reconnu – avoir des attentes réalistes- ...

- Apprendre à participer et à coopérer :

Trouver sa place dans les différents groupes – s'exprimer-...

- Aider l'adolescent à découvrir les stratégies le menant au succès :

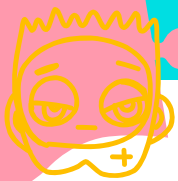
Apprendre à résoudre des problèmes – vivre des succès – avoir des modèles-...

Ce que j'ai encore envie de vous dire...

L'adolescence étant une période de multiples essais à la découverte de soi, il serait illusoire de vouloir standardiser un concept « d'adolescence uniforme ». Il y a autant d'adolescences que de jeunes, tout comme il y a autant de manières d'être homme ou femme.

Ce dont les jeunes ont besoin, ce n'est pas seulement d'une attention, d'un investissement affectif ou encore de la satisfaction de leurs besoins matériels, ... Ils ont besoin que les adultes croient en eux et posent sur eux un regard positif.





Aconcwester, un projet collaboratif

Depuis deux ans, les étudiants de deuxième année d'école normale, futurs professeurs d'histoire, de géographie et de sciences sociales, collaborent avec une école de devoirs installée en Amercoeur, un quartier défavorisé de Liège.

I Auteurs : J. Gaillard, M. Schyns, L. Seiller, C. Xhenceval, étudiants à l'HELMo



1 TENTER PLUS

Une formation d'enseignants qui sort de l'ordinaire



À la Haute École Libre Mosane (HELMo) Sainte Croix à Liège, la formation des régents en sciences humaines est organisée en classe coopérative verticale nommée «Tenter Plus». Elle invite les étudiants à se dépasser afin de rendre leurs apprentissages les plus riches possibles, bref à « tenter plus ». C'est-à-dire que l'étudiant s'impliquant personnellement dans la classe coopérative apprendra mieux. Ainsi une importance est attribuée à l'étudiant qui devient «acteur» de sa formation et non pas uniquement actif.

Les différentes décisions sont prises par des Conseils composés à la fois des étudiants et des

professeurs. Ces mêmes conseils délèguent une partie de leurs responsabilités à des commissions dédiées à la gestion des finances de la classe, à l'organisation de remédiations, à l'organisation d'événements afin de financer les activités, etc.

De plus, chaque année, le programme de formation est revu et ajusté ; des espaces-temps de la classe coopérative verticale sont repensés ou créés.

On peut dire en résumant un peu que Tenter plus « repense » l'école.

Cette formation a mis en place un projet nommé Aconcwester (en wallon : accompagner, marcher aux côtés de), visant à apparier étudiants en école normale et jeunes en difficultés et ce afin de permettre un apprentissage qui n'est pas à sens unique. En effet, lors du temps passé au contact des jeunes, nous espérons nous enrichir autant qu'eux.

entre deux lieux bien particuliers

2 ASSISA Une EDD un peu particulière !



ASSISA, c'est quoi ?

C'est une ASBL de soutien scolaire et d'intégration sociale installée dans le quartier d'Amercoeur à Liège. Elle est née en 2012 du constat d'un fort taux d'échec scolaire dans le premier degré différencié de l'école secondaire Saint Louis Amercoeur.

Selon son fondateur, « *cela est imputable à l'environnement des jeunes qui ne favorise pas de bonnes conditions de travail scolaire.* »

Destinée principalement aux adolescents du quartier, elle alterne soutien scolaire les lundis, mardis et jeudis avec des activités sportives, culturelles ou citoyennes les mercredis et samedis.

ASSISA, c'est qui ?

ASSISA, c'est une école de devoirs qui tourne uniquement à l'aide d'une équipe de volontaires chapeautée par Bernard Gabriel, un ancien professeur de Saint-Louis Amercoeur désormais à la retraite. L'équipe d'animation est principalement composée de professeurs retraités et d'étudiants en Ecole Normale.

ASSISA, c'est pour qui ?

Le public de l'ASBL est composé d'une vingtaine d'adolescents du quartier d'Amercoeur. La majeure partie d'entre eux est issue de l'immigration et a des difficultés avec la langue française.

Faute d'encadrants, près de 50 inscriptions ont été refusées cette année.

Quelques critères de priorité pour l'inscription

- Habiter le quartier et/ou en fréquentant les écoles
- Étudier entre la 1ère et la 4ème secondaire
- Avoir un faible niveau socio-économique
- Être un ancien membre ayant toujours besoin d'aide.

ASSISA, pour quoi ?

Association de Soutien Scolaire et d'Intégration Sociale de l'Adolescent.

Dès le nom, l'ASBL annonce la couleur : « *apprendre l'autonomie aux adolescents* » et « *leur faire prendre confiance en eux* » sont ses objectifs principaux.



Le p'tit mot de la FFEDD...

Une fois de plus, nous pouvons remarquer que la problématique des listes d'attente est toujours bien d'actualité dans notre secteur. Beaucoup d'EDD fonctionnent sans même devoir promouvoir leurs actions tellement les places sont chères. Bien que la demande soit forte, et ce quel que soit l'âge des enfants ou des jeunes accueillis, il est important de respecter les normes d'encadrement afin d'offrir un accueil de qualité pour chacun.

=3 LA COLLABORATION ENTRE TENTER PLUS ET ASSISA



Comment ça se passe ?

L'avantage, tant pour l'ado que pour nous, futurs profs, c'est la relation individuelle entre le jeune et l'animateur.

En effet, chaque jeune a droit à un suivi plus personnalisé, par un étudiant de sciences humaines, une à deux fois par semaine. Cela permet d'une part à l'étudiant de se concentrer sur un seul jeune et d'autre part au jeune d'avoir un « référent » auprès duquel il peut aisément demander un soutien particulier face à ses difficultés.

Nous avons formé des duos d'étudiants pour le suivi personnalisé d'un même ado que nous rencontrons donc chacun une semaine sur deux. Ceci permet à l'ado d'être face à deux méthodologies, deux manières de travailler, deux « types » de soutien différents.

De plus, afin d'optimiser notre encadrement, nous tenons à jour un ***petit carnet dans lequel nous consignons*** ce que nous avons fait avec le jeune ainsi que les éventuelles difficultés que le jeune rencontre et/ou que nous observons.

Bien évidemment, nous sommes conscients de nos imperfections et des apprentissages encore à réaliser. C'est pourquoi nous avons, une fois par semaine, une séance entre étudiants et professeurs de la Haute École durant laquelle nous avons la possibilité d'exprimer les éventuelles difficultés rencontrées, de les aborder ensemble afin d'essayer de trouver des solutions pour y remédier.

Pourquoi cette collaboration ?

Les professeurs qui ont mis sur pied ce projet poursuivent plusieurs objectifs.

Tout d'abord, cela permet de rencontrer un public socio-culturellement éloigné de ce que nous connaissons, et ce dans d'autres conditions qu'en classe de stage. En effet, des jeunes comme ceux d'ASSISA et de Sainte-Croix se côtoient rarement dans la vie quotidienne. ASSISA permet cette rencontre.

L'école de devoirs permet une relation personnalisée avec le jeune. Chacun a ses singularités et ce cadre permet d'en tenir compte. Le but est de voir que, derrière un groupe-classe, il y a le côté humain et pas seulement un groupe à gérer, voire à maîtriser. Ensuite, le projet nous donne l'occasion de travailler côte à côte plutôt que face à face. Cette activité vise à changer la posture de professeur traditionnel. Les étudiants accompagnent les jeunes pour les aider à apprendre.

Enfin, former des enseignants chercheurs, qui travaillent à savoir comment on pourrait améliorer la situation en classe, etc. L'objectif est de former des professeurs qui ne rentrent pas sur des rails mais qui se questionnent et cherchent, ensemble, comment lutter contre l'exclusion et l'échec scolaire.

Le p'tit mot de la FFEDD...

Le système de petit ***carnet de communication*** est un système que l'on retrouve de temps en temps dans les EDD. Nous tenons à insister sur le fait que ces cahiers ne doivent pas être des recueils de « ce qui ne va pas ». Profitons de son existence pour aussi y consigner tout ce qui va bien, laisser une traces des avancées qu'elles soient scolaires ou autres. Et surtout plutôt que de remplir ces cahiers par automatisme, demandons-nous à quoi ils servent vraiment ? Nous pouvons également réfléchir en équipe aux lecteurs potentiels de ce carnet. Et si le jeune ou l'enfant pouvait aussi avoir accès à ce carnet et prendre connaissance de son contenu ?

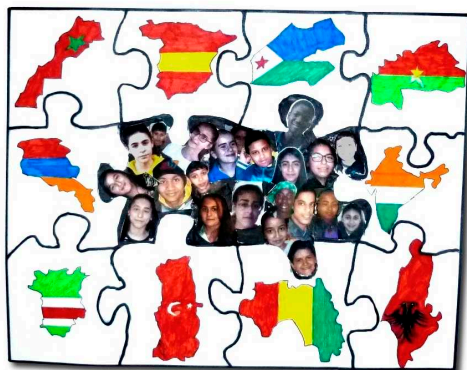


Focus sur les primo-arrivants en école de devoirs

Zoom sur quelques expériences



A ASSISA, les ados primo-arrivants ne sont pas bloqués par une démotivation face au travail. Plutôt un arrière-goût amer d'arriver dans un pays dont la langue principale n'est pas la sienne. Un pays où les cours sont dans cette langue inconnue. Un pays où la frustration se situe dans le fait d'être rétrogradé de classe à cause de l'inconnu du français. L'envie d'apprendre, l'insatisfaction de ne pas comprendre. Nous nous sommes rapidement aperçus que ces jeunes à qui nous venons apporter un petit coup de pouce à raison de deux jours par mois ont, pour la plupart, deux points en commun : leur envie d'apprendre et leur origine étrangère.



Serait-ce les jeunes ayant le plus de difficultés qui en veulent le plus ? La langue est un des principaux soucis qu'ils éprouvent. Il est vrai que les tâches sont plutôt compliquées quand on se met à leur place. Imaginez-vous devoir faire des mathématiques, de la chimie ou de l'anglais en parlant une langue qui n'est pas la vôtre ? | Auteurs : Charlotte LIZIN, Gaëtan NELIS et Antoine SIMON, étudiants à HELMo

Parmi les jeunes fréquentant l'école de devoirs, il y a Mimoun.

Il est ce que l'on appelle un primo-arrivant¹ qui a une envie d'apprendre et de maîtriser notre langue. Mimoun est espagnol d'origine marocaine et a 16 ans... Malgré son âge, il se retrouve en 2ème secondaire. L'école a décidé de le rétrograder de deux années scolaires à cause de la barrière de la langue. Il vit assez mal cette situation car il éprouve des difficultés à réussir sa scolarité en Belgique alors qu'elle fut un succès en Espagne.

A l'EDD, l'atmosphère est différente : il n'y a pas une relation professeur-élève comme elle existe en classe. On est un peu comme deux

camarades de classe qui travaillent sur une « prépa » pour le lendemain. On ne comprend pas une matière, on va revoir dans le cours, on émet des hypothèses, on se trompe, on corrige...

Quand j'ai débuté avec lui, j'ai vite compris que ce ne serait pas une tâche facile car il ne maîtrise pas tous les aspects de notre langue. Je me suis demandé comment expliquer des maths, de l'anglais, de l'EDM à quelqu'un qui ne connaît pas tous les pièges du français. Je me suis aussi posé une autre question : comment aider une personne à comprendre une matière que l'on ne maîtrise pas ou que l'on connaît peu ? Malgré cela, j'ai dû me lancer dans l'aventure !

1. Personne étrangère, arrivée pour la première fois dans un pays afin d'y séjourner durablement.

Quand je suis venue l'aider, il avait souvent des devoirs de mathématiques et/ou d'anglais. Les devoirs d'anglais sont plutôt faciles pour lui comme pour moi. Il apprenait cette langue avant de venir en Belgique, ce cours est donc un rappel pour Mimoun.

Son second devoir récurrent : les maths. Une matière que je ne maîtrise pas et lui non plus.

Pour nous sortir de cette situation, nous nous appuyons beaucoup sur nos camarades. Voici nos 4 étapes pour nous sortir d'une situation aussi délicate que de ne pas maîtriser une matière :

1. Avant toute chose, il faut lire attentivement son devoir pour essayer de comprendre l'exercice et voir si on connaît le sujet et si on est capable de l'expliquer au jeune.
2. Être franc avec la personne. Vous ne pouvez pas connaître tous les sujets par cœur ni les maîtriser entièrement. Vous avez des failles et c'est tout à fait normal. Ne dites pas au

jeune que vous avez la science infuse car c'est faux ! Il faut lui avouer votre manque et lui expliquer que personne ne maîtrise tout.

3. Quand je suis bloquée, je sollicite, d'abord, l'aide d'une personne plus compétente que moi dans la matière. Celle-ci m'explique le devoir, les exercices et une fois que j'ai compris, je peux l'expliquer au jeune.
4. Si personne ne sait venir m'aider, je demande à un autre jeune qui est dans sa classe et qui a compris la matière de venir nous l'expliquer et de reprendre l'entièreté du cours avec nous.

... Et si aucune de ces aides n'est possible, il faut être franc avec son interlocuteur et aller jusqu'à dire : « J'ai essayé mais je ne sais pas t'aider ce coup-ci ». Nous avons tous des points forts et des limites.

Au final, jeune et animateur, nous sommes vraiment comme deux élèves, nous apprenons énormément là-bas et nous travaillons un autre aspect de mon futur métier.»²

De plus, outre l'apprentissage que nous y réalisons, à la fin de chaque séance, nous avons droit à un merci ! Merci de m'aider ! Merci de m'avoir expliqué, je comprends mieux maintenant. Toi qui, il y a 5 secondes à peine, doutais de ton utilité lorsque tu tentais de comprendre et d'expliquer une matière, merci. Regonflés à bloc pour revenir et tenter de donner un nouveau coup de pouce.

Nous sommes en 2ème régentat Sciences Humaines avec une seule, une unique certitude : avoir l'envie d'enseigner.

« Ce métier est bien plus complexe que de seulement donner un cours pour bourrer le crâne des élèves de connaissances, mais il s'agit de donner envie à l'élève d'apprendre par lui-même. »



2 Témoignage de Charlotte sur son expérience.

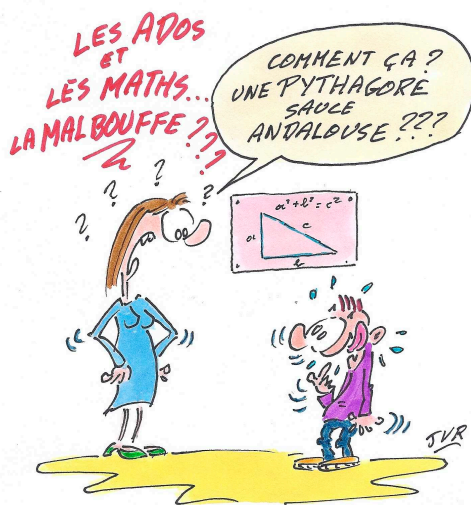
Là, je trouve une place qui me plaît lorsque je me rends à ASSISA. C'est l'ambition d'aider un jeune qui ne maîtrise pas bien le français, qui cherche à évoluer et à apprendre une matière sans pouvoir comprendre la consigne. C'est de voir un ado qui me regarde à la fin de la séance et qui me dit merci car il sent qu'il a appris. Il ne faut pas expliquer et réexpliquer la méthode donnée par le prof, le jeune ne la comprend pas. Cela nécessite de l'ouverture : les chemins d'accès à la compréhension sont multiples. En effet, en plus d'insister sur le fait que le jeune peut poser 1000 questions car on est là pour ça, nous devons utiliser des explications plus simples et ne pas hésiter à définir et éclaircir les mots qu'on utilise, privilégier une méthode simple, plus lente et graduée dans la difficulté (beaucoup plus nuancée qu'un professeur en classe qui, à cause du grand nombre d'élèves au cours, donne cours à sa classe sans réellement pouvoir se soucier des jeunes qui vivent des difficultés à cause de la langue, pas de la matière).

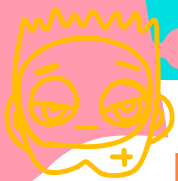
Un exemple, lorsque je travaillais sur des mathématiques avec Yasmine (plutôt délicat, je dois faire d'autant plus attention à ce que je dis et fais, étant dyscalculique). Mais la tâche n'est pas si complexe : Yasmine avait des difficultés dans la maîtrise de l'abaque et des mesures. Lui expliquer l'abaque fut un exercice enrichissant et je me suis vraiment plu à le faire. Il faut vraiment prendre le temps d'expliquer chaque mesure (mètre, mètre carré et mètre cube) à l'aide de dessins, d'un mètre et d'objets dans la salle. Ensuite, aborder l'abaque correspondant avec la forme adéquate fut beaucoup plus facile. Et enfin aborder les autres unités de mesures (le litre et le kilo). Il suffisait de prendre le problème à l'envers, faire les choses dans un ordre différent et expliquer avec des supports. Elle est repartie avec la certitude qu'elle avait (enfin) compris la matière. Certes, il a fallu du temps (1h30 pour le mètre et ses dimensions) mais il faut prendre ce temps. « Pêche un

poisson pour celui qui a faim et il n'aura plus faim pendant un jour. Apprends lui à pêcher et il mangera toute sa vie »³.

Ne pas sur-faciliter les exercices pour l'ado mais le prendre au sérieux, comprendre qu'il est attristé d'intégrer des classes moins élevées, de répéter une ou deux années à cause du français et de se retrouver dans une classe avec un ou deux ans de plus que tous les autres élèves. Il faut se mettre un peu à la place de l'ado qui veut apprendre mais qui ne comprend pas ce qu'on lui demande ni ce qu'on lui explique. Et vous, que feriez-vous si vous assistiez à des cours uniquement en hongrois, hindi, arabe, polonais, chinois,... ? »

En conclusion, nous ne sommes pas forcément formés à fournir une aide efficace pour les primo-arrivants. Le travail de l'EDD est néanmoins une expérience très intéressante car « c'est en forgeant qu'on devient forgeron » et c'est en pratiquant que l'on se trompe, qu'on se remet en question, qu'on réfléchit et qu'on peut fournir une aide de qualité.





Nos essais avec les jeunes : des réussites et des échecs

Notre désir ici, est de montrer que dans nos expériences diverses, il y a des choses qui fonctionnent bien et d'autres qui ne fonctionnent pas.

I Auteurs : Adrien GHYS, Florine LAPRELE, Vincent VIATOUR, étudiants à l'HELMo

Une méthode qui a bien fonctionné

[Par Florine]

BIDON, BARQUETTE, EN VRAC : des mots qui nous paraissent simples et évidents mais lorsque l'on doit les expliquer à quelqu'un, c'est une autre histoire...

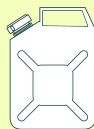


Donner une définition claire et précise pour permettre à l'ado de visualiser ce qu'on est en train de lui expliquer n'est pas une tâche facile. Je me suis retrouvée dans cette situation avec Maria, une jeune fille de 15 ans qui vit en Belgique depuis 2 ans et dont la langue maternelle est l'espagnol. Elle est passionnée de dessin et son rêve est de devenir styliste. Ses cours sont complets mais elle ne comprend pas la moitié des mots qu'elle recopie, ce qui lui apporte du découragement face aux interrogations de ses professeurs. Afin de lui faire comprendre le cours de sciences que nous étions en train de réviser, nous avons décidé, ensemble, de réaliser une feuille de **synthèse avec les mots qu'elle ne comprenait pas**.

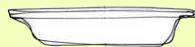
Sur cette synthèse figuraient les mots en français et au lieu de noter une définition, je lui demandais de **dessiner le mot**. Pour mieux comprendre et expliquer les mots à Maria, je jetais d'abord un coup d'œil au dictionnaire afin de trouver des synonymes pour lui donner une explication la plus claire possible. Je griffonnais ensuite un croquis sur une feuille de brouillon et une fois qu'elle visualisait et comprenait le mot, elle le dessinait au propre sur sa synthèse.

Cette technique lui a permis de visualiser les mots afin de se faire une image, une représentation mais elle a également permis d'allier sa passion pour le dessin et la matière scolaire.

Cette méthode est profitable à Maria car elle relève de la différenciation. Selon moi, adapter le cours au jeune de manière personnalisée l'implique dans la matière. Même si ce n'est pas toujours possible, j'ai le sentiment d'avoir donné des outils et des alternatives aux difficultés de la jeune fille, qu'elle pourra réutiliser dans l'avenir.



Bidon



Barquette



Une méthode qui a moins bien fonctionné

[Par Vincent]

Lors d'une de mes séances à ASSISA, j'ai été amené à travailler avec Koffi qui devait rédiger un fait divers dans le cadre de son cours de français. Je me suis tout d'abord assuré qu'il savait bien ce qu'était un fait divers et comment il devait le rédiger. Après qu'il l'ait rédigé et que je l'aie lu, je me suis aperçu qu'il avait de grosses lacunes de grammaire de base. Par exemple, quand faut-il mettre « **é** » ou « **er** » à la fin d'un verbe mais également la différence entre « **se** » et « **ce** », entre « **sa** » et « **ça** ».

J'ai donc tenté de lui donner quelques trucs et astuces afin qu'il ne commette plus ces erreurs.

Je lui ai par exemple expliqué que pour savoir s'il devait terminer un verbe par « **é** » ou « **er** », il pouvait remplacer le verbe concerné par faire et que si sa phrase ne pouvait pas se dire en français, il fallait mettre « **é** » au verbe. J'ai également essayé de lui expliquer quand il fallait employer « **sa** » ou « **ça** » et « **se** » ou « **ce** ».

Malheureusement, suite notamment à son manque de connaissance de la langue française, mon message est "mal passé" et j'ai eu énormément de difficultés à lui faire comprendre ces subtilités. Ce que j'ai fait avec lui n'a donc pas eu l'effet escompté et je n'ai pas trouvé d'autres méthodes pour lui faire comprendre ces différentes règles.

Une de mes erreurs a certainement été de vouloir expliquer toutes les corrections grammaticales qu'il y avait à faire. Il aurait certainement mieux valu que je ne lui explique qu'une seule règle en profondeur et pas 3 ou 4 en même temps comme je l'ai fait. Quitte à lui expliquer la suite des règles grammaticales à une période ultérieure. Dorénavant, si ce type de situation se reproduit, je n'essayerais plus de tout expliquer en même temps mais plutôt de morceler le travail et de cibler un seul objectif à la fois.

é ou **er**

ce ou **se**

ça ou **sa**



Une méthode qui a bien fonctionné

[Par Adrien]

Lors d'un temps en école de devoirs, je devais accompagner Mire qui avait un exercice de math à faire. Après 10 minutes, l'exercice était compris et réalisé. Il restait encore une bonne heure avant que les parents de Mire n'arrivent et les autres jeunes étaient déjà avec une personne-ressource.

Que faire avec Mire ?

J'ai donc mis ce temps à contribution pour l'aider dans la matière où elle rencontre le plus de difficultés : **les maths**.

Cela n'est pas non plus ma « tasse de thé » et pourtant j'avais envie de l'aider. Que devais-je faire dans ce cas-là ?

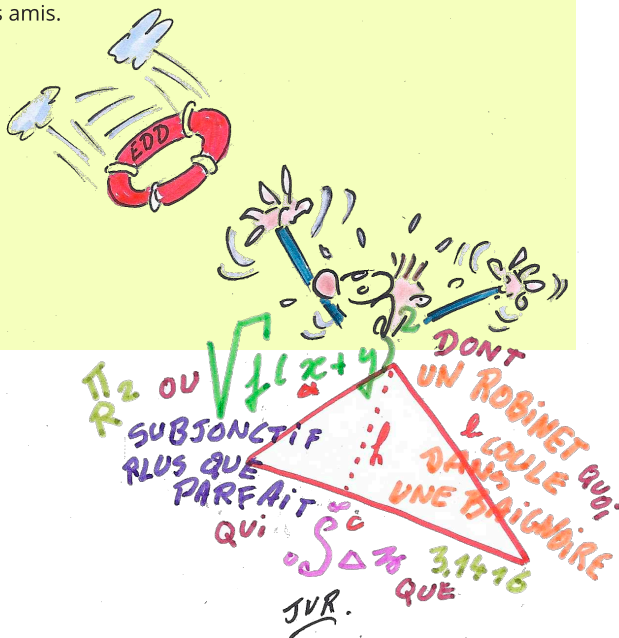
Mire et moi avons trouvé un **jeu de société** dans l'armoire de l'EDD pour rendre les maths plus agréables.

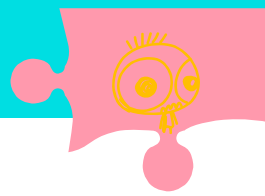
Le jeu nous a permis de nous entraîner au calcul mental et de passer un bon moment pendant lequel nous avons pu partager nos difficultés mais aussi tisser un lien différent. Le jeu et les maths lui ont permis d'améliorer ses bases mathématiques et de visualiser différemment le calcul mental.

Quelque temps plus tard...

J'ai eu un retour de Mire qui m'a permis de me rendre compte que le jeu de société lui a apporté un nouveau point de vue sur les maths. Cela lui sert maintenant en cours et elle m'a dit qu'elle y avait rejoué avec ses amis.

J'en conclus qu'il faut veiller à ne pas juste faire les devoirs et les leçons puis laisser l'ado seul et passer à un autre jeune... Ces moments sont aussi importants que le temps de travail classique : c'est vraiment l'occasion d'améliorer la relation, les apprentissages et les difficultés face à l'école.





Ne pas maîtriser la matière nécessaire pour aider l'adolescent et si c'était un atout ?

Se retrouver devant un élève qui me demande de l'aider dans une matière qui remonte à tellement loin que je n'en ai plus que de vagues souvenirs, voire une matière que je n'ai jamais vraiment maîtrisée, voilà une situation embarrassante et pourtant assez courante quand je travaille avec les jeunes d'Assisa que j'accompagne. Les témoignages ci-joints illustrent aussi cette difficulté.

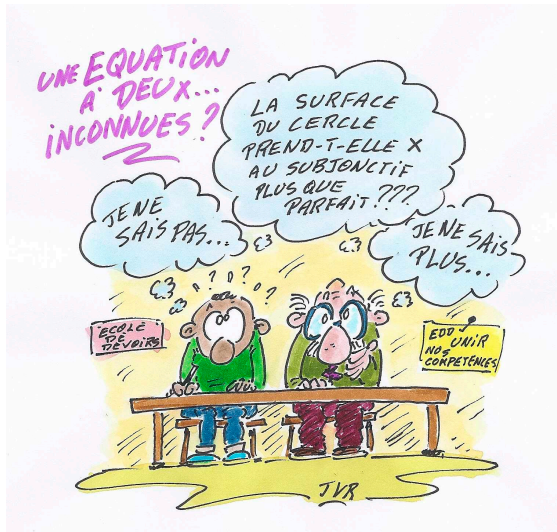
Un jour ou toujours ?

La première question que je me suis posée concernait le but même de ma présence à l'école de devoirs : quel est mon rôle ? Est-ce d'aider les jeunes sur un point de matière qui leur est obscur ? Est-ce de les aider à maîtriser toute la matière ? Ou encore simplement de les réconcilier avec celle-ci voire même avec l'Ecole et l'Apprentissage en général !

Cela revient à me demander si je veux que ces jeunes réussissent à faire leur devoir du jour ou si je souhaite qu'ils réussissent à apprendre et à se former tout au long de leur vie. Et en consultant les missions d'une EDD et en particulier celles d'Assisa, j'ai pu confirmer que c'était bien la seconde solution qui primait. Comme le dit son coordinateur Bernard Gabriel: "Assisa a avant tout un rôle social, de réconciliation et de prise de confiance pour les jeunes."

Donc mon but est bien de permettre aux ados une réconciliation avec l'Ecole et les mettre en confiance vis à vis de leurs propres capacités. Du coup, cela me demande une approche résolument différente que si je devais lui apporter un savoir manquant ou l'aider à faire un devoir difficile ou à réviser une leçon compliquée !

Cela n'exclut évidemment pas pour autant le fait que le devoir de l'ado devra quand même être fait et la leçon apprise, comment dès lors combiner les deux ? Surtout que ce devoir difficile l'est parfois pour moi aussi ! Il est donc compliqué de doser l'effort entre le court terme et le long terme.





Le p'tit mot de la FFEDD...

S'il y a bien un sujet qui est un incontournable des débats lors des formations du secteur, c'est le devoir et plus précisément le devoir **TERMINE** et **CORRIGE**. Nous soulevons toujours les questions suivantes : A quoi sert un devoir qui a déjà été corrigé par un animateur ou un parent avant de revenir à l'école ? Un devoir fait jusqu'à épuisement pendant plus d'1h30 prépare-t-il vraiment l'enfant ou le jeune à l'interro du lendemain ou de la semaine suivante ? Pourqu'oi estime-t-on que ce devoir doit être fini et corrigé ? Pour faire plaisir aux parents, aux instits ? Pour ne pas avoir l'air bête ? Pour l'enfant ?... et si le devoir était juste ce qu'il doit être, un thermomètre qui permettrait à l'enseignant de pouvoir connaître la température de chacun des individus qui peuplent la classe et non le degré de compréhension de l'adulte qui accompagne le jeune.

Chercher pour l'élève ou chercher avec lui?

C'est ici que mon problème commence à ressembler à une solution : quoi de plus rassurant (ou affolant?) pour le jeune que de voir que son animateur a lui même des difficultés et ne sait pas tout résoudre d'un claquement de doigt. Le mythe du "prof qui sait" est brisé et l'image que le jeune a de sa propre impuissance face au savoir se fissure également. Bien sûr, c'est une situation inhabituelle qui déroute autant le jeune que moi.

Pour cela, il faut que nous cherchions ensemble la solution. La démarche de recherche, je la maîtrise et je peux la transmettre.

Témoignage de Brahim AISSAOUI

«C'était un jeudi après-midi, comme chaque quinzaine. Je suis à Assisa pour venir en aide aux élèves. Je me retrouve avec Julie, élève en première année, qui doit préparer un devoir en latin pour le lendemain. Je ne me suis jamais senti très à l'aise avec les langues mortes, surtout que je n'en ai jamais fait durant ma scolarité. Faisant abstraction de cette difficulté, je me lance pour tenter de lui venir en aide mais c'est sans compter sur l'absence de sa partie théorique. La suite se résuma par de vaines tentatives d'explications dans une matière que je ne maîtrisais absolument pas, ce qui se clôtura par une demande d'aide à mes pairs qui avaient une plus grande aisance avec ce charabia tout en me demandant comment je pourrai à l'avenir éviter ce genre de situation.»

Plusieurs pistes ne sont pas à négliger si je souhaite trouver une solution à cette situation insatisfaisante. Le manque de maîtrise n'est pas l'unique et principal facteur, grâce à mes acquis j'ai pu faire quelques déductions sur certains exercices de Julie, mais avec l'absence d'une partie théorique cela ajoute une difficulté insurmontable. Afin d'éviter ce genre de situation, il serait judicieux de prendre conscience de mes limites et ne pas hésiter à demander une aide à mes pairs ou aux autres accompagnants. Cependant soit d'un côté on reste crédible face à l'élève mais on l'envoie tout droit au casse pipe ou bien on perd toute crédibilité mais on permet à l'élève d'apprendre et ne pas l'aiguiller vers le mauvais sentier.

De ce fait, il faut que je puisse à l'avenir trouver un équilibre dans ma démarche de recherche avec l'élève sans pour autant le mener dans l'erreur en demandant un éclairage à l'un de mes pairs. Je pourrai ainsi accompagner mon élève dans ses apprentissages sans que la situation devienne incontrôlable.

Témoignage de Caroline SCHOLSEM

«Un lundi soir à ASSISA, je travaille avec Hassan comme à chaque fois.

Hassan est un garçon âgé de 12 ans, il est très calme et extrêmement réservé, mais nous avons réussi à installer une relation de confiance entre nous afin de travailler sans malaise.

Mais cette fois c'est différent, car il a un devoir d'anglais et je ne parle pas anglais. Hassan ne comprend pas mais fait semblant que c'est le cas, car après avoir revu les règles avec lui, je vois qu'il met les réponses au hasard sans vraiment être attentif à ce qui est demandé et à ce qu'il écrit. Je connais Hassan et il fait la même chose pour toutes les matières, histoire d'avoir fini plus rapidement. Mais là, je suis en réelle difficulté et cette fois je ne peux pas demander à un camarade de m'aider ou d'aider Hassan dans son devoir car ils sont tous occupés et les 3/4 font de l'anglais également. Je me sens dépourvue de moyens et j'ai l'impression qu'il me sera impossible d'aider Hassan. Pourtant il faut mettre des choses en place et réagir. Je ne partirai pas d'ASSISA tant que le devoir ne sera pas fait et bien fait! Pour cela j'ai repris son cours depuis le début afin de m'assurer qu'il comprenait le début de cette partie, de plus cela me permettait également de revoir les bases. Une fois celles-ci comprises, nous avons pris les nouvelles règles une par une afin de comprendre comment former les phrases qui étaient demandées dans l'exercice. Cela a pris du temps mais nous avons fini par y arriver. Hassan avait fait son devoir mais surtout il avait compris ! »

Etape par étape, on essaie, on se trompe, on se pose des questions, on cherche encore, et voilà : "Ensemble, on y est arrivés ! Et seul tu y arriveras."

Et d'une pierre trois coups ! Le devoir est fait (l'urgence à court terme), le jeune a plus confiance en lui: il prend conscience qu'il est capable de le faire et que tout le monde peut avoir des difficultés et enfin, il vient d'apprendre comment s'attaquer à un problème qui paraît insurmontable (objectif à long terme).

D'objet d'apprentissage, le jeune est devenu sujet ! Il subissait son apprentissage, maintenant il en est l'acteur principal. Une autre implication de ce changement de méthode, va être la possibilité pour le jeune de trouver de la fierté et du plaisir dans son travail et ainsi de soutenir sa motivation !

Chercheur ou détenteur du savoir?

Que l'adulte qui l'aide à apprendre prenne la posture "chercheur" et non "détenteur du savoir" a de quoi rassurer grandement l'ado quant à ses chances de réussite et d'apprentissage. Cela lui donne du pouvoir sur sa formation, ses études et sa vie ! En effet, le savoir, on l'a ou on ne l'a pas, c'est un état de fait. Alors que se poser des questions et y chercher des réponses, c'est un processus. Un cheminement que tout le monde peut entreprendre, étape par étape avec les outils adéquats et un minimum de motivation, deux choses que je peux tenter de lui fournir!

Un but qui permet d'atteindre tous les autres...

Donner à l'ado les outils qui lui permettent d'apprendre, plutôt que de tenter de lui transmettre ces apprentissages, voilà qui nous permet de rendre le jeune autonome. Tout cela rien qu'en prenant une posture de facilitateur et d'accompagnateur au lieu de supérieur.

Et cela permet en plus de gagner la confiance d'un jeune qui souvent n'en accorde plus à un système scolaire qui ne fait que le rabaisser en lui montrant ses défauts, plutôt que de lui montrer le chemin vers la solution.

Des études ont déjà été menées dans ce sens, notamment par Jacques Rancière¹. Ce philosophe français ayant étudié notamment le domaine de l'éducation relate une étonnante expérience pédagogique, menée en 1818 par

Joseph Jacotot. Ce dernier a dû à un moment apprendre la littérature française à des Hollandais dont il ne connaissait pas la langue maternelle. Sans avoir reçu de cours de sa part, sans « maître explicateur », les élèves sont parvenus à apprendre et à comprendre un long texte littéraire en français. Il en a conclu que l'acte du maître instruit, qui oblige une autre intelligence à s'exercer, est indépendante de la possession du savoir.

Pourquoi est-ce si frustrant ?

I Par Caroline S.

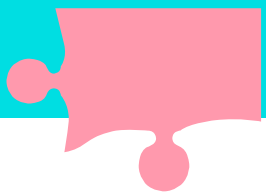
Ces situations peuvent nous donner un sentiment d'impuissance face à eux, d'être dépourvu de tous moyens et de finalement ne pas les aider à avancer alors que notre but est d'aider ces élèves en difficultés.

P. Tapernoux explique que notre envie d'aider les autres vient du fait que nous nous sentons redevables vis-à-vis de ceux qui ont moins que nous, car nous nous sentons avantagés par ce qu'on a et qu'ils n'ont pas, qu'il s'agisse de savoirs, de biens, de relations, etc. Mais à trop vouloir aider l'autre et encore plus dans le cadre de l'enseignement on peut produire des effets non-souhaités, des effets pervers, qui vont dégrader ce que nous nous donnons tant de mal à mettre en place pour aider. Un effet pourrait être, par exemple, de "manipuler" l'apprenant sans s'en rendre compte et le modeler comme un reflet de ce que nous sommes, le faire penser et agir comme nous.

En aidant, nous cherchons inconsciemment à nous redonner de l'estime, car on se sent utile pour quelque chose et pour quelqu'un en particulier lorsqu'on est face à une personne et non à un groupe. Dans ce cas un autre effet pervers apparaît : aider l'autre c'est aussi dominer. (Inspiré d'un article de Patrick Tapernoux, Aider sans exclure : une sinécure ?, in Cahiers pédagogiques n°436)

Mais il y a des risques quand on aide ; en voici quelques-uns, d'après l'article « Dix risques majeurs » de Gérard Chauveau (dans le même dossier des Cahiers pédagogiques) :

1. Le saupoudrage : on aide un élève une fois de temps en temps et l'impact que nous avons est alors superficiel.
2. La diversion : On va faire "croire" à l'élève qu'il apprend car on le met dans un bon climat. On lui fait faire des choses attrayantes, mais on se concentre davantage sur ça que sur ses réelles difficultés.
3. La dépendance : L'élève s'habitue à avoir de l'aide et considère que sans cette aide il n'est capable de rien.
4. La stigmatisation : on apporte une aide et un soutien mais aussi un étiquetage négatif et une dévalorisation.
5. La pathologisation : on met en avant les défauts, les choses qui ne vont pas, les problèmes et on en oublie les choses positives, les choses qu'ils savent faire.



Selon Jacotot, et Rancière après lui, un rapport de savoir à savoir (un maître plus intelligent qui transmet son savoir à un élève moins compétent) est inutile au phénomène d'apprentissage, voire peut y être préjudiciable dans certains cas, l'élève perdant foi en sa capacité à apprendre par lui-même et le reléguant à la place d'objet et non d'acteur de l'apprentissage. Il devient alors totalement dépendant de l'enseignant pour pouvoir apprendre. Ce qui importe, c'est de pousser l'élève à étudier un sujet précis.

Une difficulté pour l'adulte

La difficulté de cette démarche et de cette posture pour l'adulte est de briser le "fantasme de contrôle", abandonner l'idée que l'on contrôle la situation, le jeune et que l'on peut parer à toute situation.

C'est ce que l'on appelle "le maître décomplété" ou encore "se dé-maître"².

Ce fut la cible de plusieurs recherches en pédagogie³, dont les résultats ont montré que les conditions sont bien plus favorables à l'apprentissage de l'élève quand l'enseignant suit l'élève sur son chemin d'apprentissage, au lieu de lui imposer un chemin.

Cela change aussi l'image que l'apprenant peut

nous renvoyer : là où le jeune ne pouvait que, soit être conforme aux attentes, soit décevoir, il peut maintenant surprendre, sa liberté de pensée et sa créativité n'étant plus bridées par une procéduralisation et une ligne de conduite strictement prédéfinies.

La difficulté est que l'adulte accepte alors de se "mettre en danger", son image, sa crédibilité n'étant plus à l'abri, notamment vis-à-vis de ses pairs, et il sacrifie aussi son confort, le déroulement de la situation étant plus aléatoire. En effet, le jeune qui cherche, innove et se pose des questions peut très bien nous prendre au dépourvu. Cela demande pour l'animateur une vigilance et une implication plus importante sur le vif, au moment du travail avec l'apprenant.

Tout est dans la posture !

Pour que l'apprenant "apprenne à apprendre", acquière donc de l'autonomie grâce à un plus grand pouvoir sur ses apprentissages et regagne confiance en ses propres capacités, l'animateur doit à la fois passer de la posture de "savant" à celle de "chercheur" vis-à-vis de la matière et de celle de "maître" à celle de "guide" vis-à-vis du jeune.

L'improvisation

| Par Caroline S.

La chose que nous pouvons faire, face à ce manque de ressources que nous avons, est l'improvisation. On doit improviser pour trouver une solution et arriver tout de même à ce que les devoirs soient terminés. Pour cela, nous usons de plusieurs techniques, parfois vues en cours ou le plus souvent totalement improvisées sur le moment même (repandre le cours dès le début, faire une fiche de vocabulaire, prendre le cours d'un autre, demander à un camarade, utiliser des manuels, aller sur internet, voir les autres exercices et les techniques utilisées, etc), mais ça ne fonctionne pas toujours car nous ne sommes pas des magiciens et certaines techniques vont avec des jeunes mais ne vont pas avec d'autres.

2. Noëlle De Smet, Maître désir.

3. Jacques Bernardin, L'aide : comment en sortir ?, in Cahiers pédagogiques n° 214, 2005.



L'intégration scolaire et sociale

| Par Anthony GROSJEAN et Lola PIRET, étudiants à l'HELMo

Notre public

Tous les lundis, mardis et jeudis, le même rituel se répète: un à un, arrivent les élèves de l'EDD ASSISA. Provenant de tous d'horizons et de pays différents, ces jeunes adolescents viennent après leur journée de cours chercher une aide supplémentaire.

Le jeune public que nous côtoyons est un public généralement fragilisé au niveau social et scolaire. En effet, la plupart des jeunes sont d'origine étrangère, certains sont arrivés en Belgique il y a peu et vivent une situation socio-économique difficile. L'adaptation au système scolaire actuel et à ses exigences est un réel défi pour eux qui se retrouvent souvent seuls pour surmonter plusieurs barrières, comme celles de la langue ou de l'isolement par exemple.

Nous sommes convaincus que l'école de devoirs représente, en tout cas pour eux, une des clés de la réussite scolaire, réussite scolaire qui est directement liée à l'intégration sociale et au passage à la vie active. Les articles précédents montrent comment la relation avec l'encadrant est centrale pour les progrès scolaires et sociaux du jeune.

Les interventions mises en place

Nous nous posons dès lors la question suivante: Qu'est-il mis en place à ASSISA pour favoriser l'intégration non seulement scolaire mais aussi sociale de ces adolescents ?

Lors de nos interventions auprès de ces adolescents, nous avons remarqué qu'une attention particulière était accordée à



à travers l'EDD ASSISA.

l'intégration sociale. En effet, en plus du soutien scolaire, des activités et des sorties de groupes sont proposées chaque mercredi et certains samedis. Ces activités rencontrent un franc succès et permettent ainsi que tous les jeunes, d'âges, d'origines et d'écoles différentes se côtoient et vivent des moments riches.

Durant le travail de soutien scolaire, lorsqu'il nous arrive d'aider plusieurs jeunes en même temps, nous remarquons très vite une vraie solidarité entre eux. Tous les ados se connaissent, se disent bonjour, semblent contents de se revoir après les cours et s'entraident même dans la réalisation de leurs devoirs.

Avoir observé la qualité de ces relations nous a convaincus que l'EDD ne leur permet pas uniquement de réussir à l'école, mais aussi de s'intégrer dans un groupe, dans une société, de trouver des points de repère, bref, une vraie école de la vie !

Point de vue du coordinateur de l'EDD

Bernard Gabriel, le responsable d'Assisa, qui organise ces activités, témoigne également de ses intentions d'intégration.

Les activités extra-scolaires organisées par ASSISA comptent énormément pour lui. Elles permettent selon lui, à elles seules, d'aider à remplir trois des quatre missions de l'EDD :

- Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant
- La créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation

Les activités proposées varient assez fort et amènent parfois les jeunes à se rendre à l'étranger (Paris, Amsterdam...).

Ils participent aussi actuellement à un projet financé par la Région wallonne et coordonné par le Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance (C-paje) (voir <http://www.c-paje.net/> pour plus d'informations). Ce projet est très important aux yeux de B. Gabriel car il permet aux jeunes de rencontrer des ados venant d'autres horizons. Il permet également aux jeunes de prendre la parole et de s'exprimer devant d'autres. Pendant les vacances, une semaine est consacrée à ce projet et les jeunes participent à une série d'activités dans ce cadre.



Ces sorties extra-scolaires lui permettent aussi de voir les jeunes dans un autre contexte. Certains se révèlent parfois totalement différents hors du cadre scolaire et c'est aussi un plaisir pour lui que de les voir s'épanouir à travers ces activités.

Sur le plan social, l'épanouissement est selon lui beaucoup plus important chez les ados qui participent aux activités en plus du soutien scolaire. La volonté d'aller vers les autres participe à cet épanouissement. C'est avec beaucoup de regrets que Bernard Gabriel constate qu'un quart seulement des ados participe de manière régulière à ces activités. Il ne perd toutefois pas espoir et continue à en faire la promotion régulièrement. Il a même été jusqu'à instaurer de nouvelles règles, comme par exemple celle qui oblige le jeune à s'engager dans certaines activités pour valider son inscription à l'EDD.

Il vante souvent ces fameuses sorties qui, il est vrai, ont du sens et permettent réellement de favoriser l'intégration.



Point de vue de deux jeunes

Adil, 15 ans, originaire d'Inde.

Initialement, Adil est venu frapper à la porte d'ASSISA pour apprendre le français afin de suivre les cours à l'école comme un élève quelconque. Chose que l'EDD a pu l'aider à accomplir assez rapidement ! Mais au-delà de ça, l'école de devoirs lui a permis de faire énormément de choses auxquelles il ne s'attendait pas, via les activités extra-scolaires, car Adil n'en rate pas une ! Via ces sorties, il a pu découvrir de nouvelles choses qu'il n'aurait pas pu faire dans d'autres circonstances. Il a aussi rencontré de nouveaux jeunes.

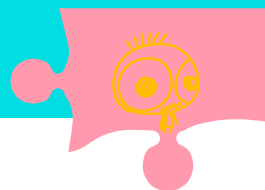
Il regrette cependant que tous les jeunes de l'EDD ne participent pas aux différentes sorties car il a vraiment noué des liens privilégiés avec les autres participants et voudrait élargir ces liens à l'ensemble des jeunes afin qu'ils puissent tous se rassembler dans un contexte autre que scolaire.

Anna, 14 ans, originaire de l'Est de l'Europe.

Anna fréquente aussi ASSISA. Elle y vient avant tout pour s'améliorer et apprendre des choses via les accompagnateurs qui y sont présents. Elle n'éprouve pas de difficultés spécifiques mais y vient vraiment pour être accompagnée dans son étude.

Contrairement à Adil, Anna ne participe jamais aux activités organisées par Bernard Gabriel, pour des raisons familiales dans son cas. Elle regrette cependant le fait qu'elle ne peut y participer car elle reconnaît elle-même n'avoir pas ou peu de liens avec les autres élèves et se rend bien compte que les élèves fréquentant les activités ont plus d'affinités entre eux.

Les bienfaits des activités extra-scolaires sont donc bien reconnus par ceux qui y participent mais aussi par ceux qui n'y participent pas, fait qui est assez significatif !



Être quelque temps encadrants en EDD

Qu'est-ce que ce projet apporte à de futurs enseignants ?

On voit l'être humain avec ses soucis et problèmes et plus juste un élève bavard de la classe ou un paresseux des derniers bancs.

[César Xhenseval, 2ème Bac sciences humaines, février 2016]

I Par Claudine Kefer, co-responsable avec Marie Pirenne du projet Aconcwester 2015-2016 à HELMo, équipe Tenter plus.

INTENTIONS INITIALES

Rencontrer des adolescents en difficulté, regroupés en classe, comme c'est le cas dans le contexte des stages de nos étudiants, provoque de la crainte et diverses réactions défensives préjudiciables à chacun.

Lancer ce projet en EDD, pour nous, c'était avant tout provoquer ces rencontres dans un contexte plus favorable qu'un stage d'enseignement, et tenter d'en tirer parti au maximum en termes de formation des étudiants.

Nous estimions en effet qu'être encadrants en EDD serait d'abord pour eux l'occasion :

- de fréquenter de façon régulière des adolescents en grandes difficultés sociale et scolaire,
- dans le contexte d'une relation personnalisée,
- et hors du strict cadre scolaire.

Les rencontres sont elles-mêmes encadrées de séances à la Haute Ecole pour réfléchir aux difficultés rencontrées et aux questions qu'elles posent.

Ce que nous espérons, c'est que ce dispositif de formation pousse nos étudiants, une fois devenus enseignants :

- à développer des attitudes et des pratiques qui cherchent à inclure chacun ;
- à chercher comment aménager les conditions et les dispositifs d'enseignement, plutôt que

décréter que tel élève n'est pas fait pour l'école ;

- à chercher à construire avec tous leurs futurs élèves une relation pédagogique de coopération, en côte à côte plutôt qu'en face à face, et attentive aux singularités de chacun.

L'idée est un peu de faire sortir les futurs enseignants de l'école pour penser autrement leur futur métier, et avoir envie de faire changer l'école.

Comme on le voit, ma collègue et moi avons beaucoup d'attentes.

Peut-être trop ?

APRÈS QUELQUES SEMAINES

À travers les propos et les questions des étudiants, la réalité du travail en EDD (à ASSISA en particulier) nous est apparue sensiblement éloignée de ce que nous avions imaginé.

S'il s'agit effectivement d'apporter une aide à des jeunes en difficultés, on rencontre essentiellement des adolescents motivés par le progrès scolaire. Il semble qu'on n'y rencontre pas toute la panoplie des difficultés et des profils d'adolescents que l'on retrouve dans les classes du secondaire. Plusieurs étudiants ont d'ailleurs exprimé dans ce dossier leur admiration pour cette force de travail et de motivation chez la majorité des jeunes qu'ils encadrent.

Autre différence avec ce que nous avions imaginé : les demandes des jeunes sortent peu du cadre étroit du travail strictement scolaire ;

cela est sans doute lié au point précédent : beaucoup de jeunes consciencieux, centrés sur le travail demandé par l'école.

C'est ainsi que nous nous sommes progressivement aperçus que les adolescents les plus éloignés de l'école sociologiquement et psychologiquement, il y avait peu de chance de les retrouver en EDD. En effet, comme il ne s'agit pas d'une activité obligatoire, il faut une adhésion de l'ado, et d'autre part, pour conserver une bonne ambiance de travail, et par égard pour les travailleurs volontaires, les EDD sont parfois amenées à écarter certains élèves moins dociles.

De ce fait, les rencontres ont été moins inhabituelles que nous l'avions imaginé avec ma collègue, et ont provoqué moins de déstabilisation des étudiants qu'attendu.

Notre atelier à la Haute Ecole s'est d'ailleurs avéré assez peu mobilisateur pour eux, qui n'éprouvaient pas un très grand besoin de travailler ensemble les difficultés rencontrées avec le jeune.

C'est sans doute à nous de remettre sur le métier notre dispositif d'ateliers, ainsi que nous le préconisons pour tout enseignant qui estime que les objectifs de formation sont insuffisamment rencontrés.

AVIS DES ETUDIANTS

En février, après trois ou quatre rencontres seulement en EDD, plusieurs heures passées en Atelier à la Haute Ecole, et la mise par écrit des expériences et réflexions pour le présent dossier de La Filoche, les étudiants ont été interrogés par écrit sur ce que les rencontres d'aide scolaire à ASSISA leur avaient apporté jusque là, "en tant que jeune et en tant que futur enseignant".

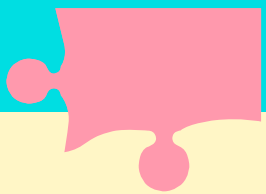
A l'exception d'un étudiant, qui exprime qu'il ne voit pas d'apport pour lui, les rencontres à ASSISA sont perçues comme enrichissantes, voire très enrichissantes par une majorité d'étudiants.

Les réponses sont longues et développées et je ne pourrai en reprendre ici que des extraits.

Les apports décrits n'excluent pas les difficultés ou les aspects négatifs

J'ai chaque semaine du mal à y aller, non pas par manque d'envie mais par peur, peur de ne pas être utile, peur de ne pas y arriver, peur de lui apprendre des erreurs, peur qu'il ne veuille pas travailler (...) Mais une fois à l'intérieur, c'est différent (...) : ça me donne du courage et de l'espoir. [Caroline]





Je dois bien avouer qu'au début, je n'étais pas emballée par ce projet(...) : les horaires, la distance, et pas mal de craintes aussi. [Manon]

Plusieurs mettent en évidence l'intérêt de la rencontre avec des jeunes de milieux mal connus

En tant que jeune adulte, la rencontre avec les jeunes d'ASSISA a été une découverte surprenante. Malgré mes différentes expériences avec des ados, notamment en mouvement de jeunesse, celle à ASSISA fut particulière. (...) s'immerger dans leur réalité a fait surgir en moi de nombreux questionnements. [Lola]

(Des) élèves en difficulté qui se sentent exclus par le système scolaire, je vais en rencontrer des centaines durant ma carrière ; le projet me permet de prendre conscience de cet enjeu des moins anodins. [Brahim]

J'ai rencontré des jeunes qui sont parfois en rupture avec l'école, mais qui souhaitent néanmoins s'en sortir. (ça) m'a aidé à ouvrir les yeux sur le décrochage scolaire. [Maxime K]

La différence avec l'expérience du travail en classe est souvent soulignée

(...) ensemble, nous pouvons nous dire les choses comme elles sont. Sans doute libérés de la pression des condisciples de classe, les jeunes ont tendance à ne pas masquer leurs doutes et incompréhensions. [Mathias]

C'est pour moi l'occasion de découvrir une autre facette de l'école, celle qu'on ne voit pas dans une salle de classe. [Lucas]

Enseigner à ASSISA, c'est pas juste enseigner comme dans une classe, c'est Enseigner avec un grand E. [César]

En classe, si les élèves ne comprennent pas ou ne veulent pas travailler, je me dirais : "Ils n'ont pas écouté, ils discutaient avec le voisin". Tandis qu'en EDD (...) je me dirais plutôt : "Oh bah tiens, j'ai appris que son chien était mort ce matin, ou qu'il a reçu des mauvais points à l'école ..." [Romain]

On peut lire à plusieurs reprises le désir d'adapter ses pratiques futures pour mieux tenir compte des difficultés des élèves

(...) il faudra que je sois vigilant dans mes futures classes et que je propose à mes élèves diverses manières pour se former. [Maxime K]

(...) je tente dorénavant de simplifier certaines explications en utilisant un vocabulaire plus adapté, quitte parfois à prendre plus de temps. (...) m'a fait réaliser que je devais le simplifier lorsque je donne cours. [Vincent]

Des prises de conscience des failles du système scolaire, et quelquefois un désir de faire changer l'école

*ASSISA, c'est l'envers du décor. (Gaëtan)
(Quand on) questionne les élèves à propos de leur relation avec l'école (...), ressortent souvent les mêmes aspects négatifs de l'enseignement. Aspects auxquels parfois je me dis qu'il faudrait essayer de remédier (...) [Anthony]*

Etre prof est le futur métier que je vais exercer mais certaines facettes sont méconnues, voire masquées. (Cela) m'a confronté à une réalité interpellante : (...) certains d'entre eux sont parfois délaissés par leurs professeurs qui n'ont pas le temps ou les ignorent tout simplement. [Florine]

Prendre conscience de la singularité des parcours apparaît aussi à plusieurs reprises

Je trouve que cette expérience nous permet avant tout de nous rendre compte que les élèves, tout comme nous, ne sont pas des robots. [Anthony]

Nous avons le temps et les moyens pour mettre le doigt sur les nœuds de difficultés que l'élève n'arrive pas à franchir, ce que nous avons rarement dans l'enseignement traditionnel. [Gaëtan]

De la découverte de leur parcours à la confrontation entre leur monde et le mien, ce soutien scolaire à ASSISA est une expérience qui m'aide à me (trans-)former ! [Lucas]

Certains formulent des apports davantage personnels que professionnels

(Ça) m'a permis de m'ouvrir réellement sur le monde extérieur, de découvrir certains aspects de ma personnalité que je ne connaissais pas forcément (...) c'est un réel enrichissement (...) [Manon]

(...) voir ces élèves se battre pour y arriver (...) ça donne envie de se battre aussi pour des choses qu'on croit insurmontables. [Caroline]

Je trouve qu'ASSISA m'apporte plus sur le côté humain, relationnel, que sur le côté didactique, prof. [Marie-Lou]

Pour d'autres, c'est l'occasion de conforter ou préciser leur projet professionnel

Je rentre à chaque fois chez moi (...) valorisée et confortée dans l'idée que c'est ce que je veux faire. Enseigner. [Charlotte]

Mais on ne lit pas d'effet de bouleversement dans la conception de la profession.

Il me semble qu'une de mes attentes n'est pas rencontrée : celle de provoquer une rupture avec le schéma classique de la relation pédagogique descendante, et de le remplacer par une conception coopérative du métier : jeune et adulte alliés, face à l'obstacle que représente le Savoir ; plutôt que Savoir et adulte alliés, face à l'obstacle que représente l'élève.

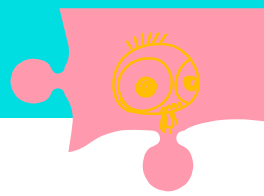
Cette idée transparait dans certaines réponses des étudiants. Cependant, dans ce cas, ce n'est pas pour prendre la place du modèle classique mais pour s'y ajouter, s'y juxtaposer.

Quand la richesse relationnelle du travail d'encadrant est mentionnée, elle est plutôt mise en opposition avec le travail d'enseignant en situation de classe.

Pour conclure, je dirais qu'être encadrant en EDD semble davantage propice à devenir un meilleur enseignant qu'à devenir un autre enseignant.

Et sans doute est-ce déjà pas mal.





Les Ados en EDD

Penser nos actions en adéquation avec leurs besoins

Retour d'un séjour de vacances organisé par l'Asbl Sainte Walburge

L'Asbl Sainte-Walburge, maison de quartier sur les hauteurs de Liège organise une école de devoirs depuis plus de 20 ans. Si l'attention était au départ principalement portée au public plus jeune, les ados ont toujours eu une place dans les préoccupations de l'association. Depuis deux ans, le volet école de devoirs pour le public adolescent a pris davantage d'ampleur et ses actions se sont diversifiées: journées sportives, activités de groupe, excursions,...

| Par Lara Jochems (AEDL et Asbl Sainte-Walburge).

Les derniers mois de l'année scolaire ont monopolisé l'attention des jeunes autour d'un séjour de deux jours à la mer pour lequel une participation active leur était demandée : planification des repas, gestion des courses et du budget, choix des activités, horaire de la journée,... Ceux-ci ont été associés activement à la mise en place et à la gestion de ce projet. Nous pensons, par l'intermédiaire de celui-ci, avoir touché de manière transversale les 4 missions des Ecoles de Devoirs.

Cette expérience humaine a été d'une grande richesse tant pour l'ensemble du groupe que pour l'équipe éducative. Il est difficile de traduire sur papier la dynamique positive qui a régné tout autour de ce projet. Celui-ci a été pensé différemment des séjours que nous avons l'habitude d'organiser avec les plus jeunes. En effet, les « grands enfants » et les jeunes adolescents ont besoin « du même mais différent ». Il est donc judicieux de penser nos actions en adéquation avec leurs besoins.



Place à l'autonomie

L'« autonomie » qui a été laissée aux jeunes a été réfléchie avec l'équipe éducative afin de répondre de manière adéquate à ce besoin naissant, propre à cette tranche d'âge. En effet il serait illusoire de penser qu'un séjour « ados » s'organise de la même façon qu'un séjour enfants.

Les jeunes ont donc pu profiter de moments de temps libre « seuls » et différentes tâches leur ont été confiées par groupes en autogestion.

Selon les tranches d'âge, le degré d'autonomie a été ajusté et les professionnels ont dû lutter contre leurs « vieux » réflexes habituels liés à l'animation de groupes plus jeunes.

L'utilisation du « Gsm »

L'utilisation ou non du téléphone portable et d'Internet a alimenté plusieurs moments de réflexion au sein de l'équipe éducative. « *Doit-on permettre aux jeunes d'utiliser leur gsm? Doit-on en réglementer l'usage ? Et Internet ?* »

Pour l'équipe, il était illusoire d'en interdire l'accès, cela aurait certainement provoqué plus de transgressions qu'autre chose. La discussion et la confiance ont été proposées et...les jeunes en ont fait une utilisation tout à fait adéquate.

Les 4 missions de manière transversale

La gestion de la vie en collectivité pendant deux jours a nécessité que chacun mette des choses en place pour que la cohabitation se passe bien. Le groupe se composait de filles, de garçons, et la tranche d'âge s'étendait de 11 à 16 ans. Tant d'éléments qui se sont traduits dans un premier temps par la création de petits sous-groupes homogènes. Cependant l'équipe éducative en charge a constaté que le groupe était nettement plus soudé et unifié à la fin du séjour (le

placement des jeunes dans le car pour le trajet du retour en a été une donnée significative).

Différentes discussions ont été menées avec l'ensemble des jeunes afin d'organiser au mieux le séjour (trajets, visites, planning, gestion du temps libre,...) et différentes propositions ont été amenées, modifiées, réadaptées communément en faisant appel à l'esprit créatif de chacun.

La gestion des courses et du budget pour les différents repas a été confiée tour à tour à différents petits groupes qui ont dû gérer au mieux cet aspect et calculer aussi bien les quantités que le côté financier.

La participation active des jeunes a été sollicitée à toutes les phases du projet tant en ce qui concerne la création que la préparation et la gestion. L'équipe éducative compte bien évaluer ce projet avec les jeunes dès la rentrée.

Ce que nous retenons de cette expérience

Les jeunes ont besoin qu'on leur fasse confiance et qu'on pose sur eux un regard positif. C'est l'hypothèse que nous avons faite durant ce séjour et c'est une hypothèse qui guidera désormais notre ligne de conduite dans le projet « ados ».

Nous avons remarqué, entre les jeunes, des comportements pro-sociaux que nous n'avions pas identifiés pendant l'année. Les balises que nous leur avons données dans les moments de temps libre ont été parfaitement respectées. Les tâches quotidiennes (mettre la table, préparer le repas, faire la vaisselle,...) ont été réalisées de manière équitable par les participants. Nous avons réellement l'impression que le fait de modifier « notre regard » et notre façon de faire (faire « du même, mais différent » avec un public qui entre, ou est déjà, dans l'adolescence) a modifié toute la dynamique du groupe et a permis à chacun de se sentir bien. Une seule chose à ajouter : quand est-ce qu'on remet ça ?

Infos juridiques à épinglez

Depuis quelques mois déjà, le service juridique de la FFEDD propose, sous forme de fiches téléchargeables sur notre site, des informations pertinentes et susceptibles d'être utiles aux coordinateurs en Écoles de Devoirs. Nous vous proposons un aperçu des dernières informations épinglées.



Internet au travail: droits de l'employé, droits de l'employeur

Votre employeur peut-il contrôler votre usage d'internet et de vos communications électroniques ?

À l'heure actuelle, beaucoup de travailleurs disposent d'une connexion internet via leur ordinateur de travail afin de pouvoir communiquer par voie électronique mais également pour avoir accès à toutes sortes d'informations disponibles sur les sites internet.

Le droit du travailleur au respect de sa vie privée (sur son lieu de travail) ne peut être absolu.

Qu'est-ce qu'une heure inconfortable ?

Distinction entre les notions d'heures inconfortables et heures supplémentaires ainsi que leurs conséquences financières.

Délais à respecter - Congé éducation payé

Pour autant que les conditions légales soient respectées, vous devez accorder un congé éducation payé à tout travailleur en faisant la demande.

Indemnité kilométrique

Indemnité kilométrique des déplacements professionnels avec véhicule privé, quel montant en 2016 ?

Exonération du précompte professionnel pour les jeunes travailleurs engagés d'octobre à décembre 2016

Article reprenant les conditions pour bénéficier d'une exonération de précompte professionnel pour les jeunes travailleurs.

Ces articles, et bien d'autres, sont disponibles pour nos membres dans "NOS RESSOURCES" sur le site www.ecolesdedevvoirs.be.

Des conseils, un aide au niveau juridique ?

Vous rencontrez des problèmes en termes juridiques ou avez tout simplement besoin d'aide ? Le service juridique de la FFEDD est là pour vous aider.

Il répond à vos questions, vous conseille, vous aide dans l'élaboration de documents légaux, vous accompagne dans toutes vos obligations liées à la législation sur le bien-être au travail, vous soutient et vous assiste dans toutes vos obligations légales en tant qu'employeur, etc.

Sachez que ces services sont **gratuits** pour tous nos affiliés. Pour toute question, n'hésitez donc pas à prendre contact avec le **service juridique de la FFEDD** au 0474/99.02.42 ou par mail à : juriste@ffedd.be.



Brevet d'animateur et de coordinateur en EDD

Nos brevetés présentent leurs Projets à Concrétiser (PAC)

La fin de l'année a vu trois nouvelles personnes brevetées ! Deux animatrices et une coordinatrice ont terminé leur parcours de formation en présentant leur Projet à Concrétiser (PAC) à Namur, le 10 juin dernier.

Fabienne Claessens - Animatrice à Cheratte hauteur

Fabienne est partie d'une situation problématique vécue dans son groupe d'enfants : la gestion d'une crise d'épilepsie. Cet événement impressionnant a fait prendre conscience que peu d'entre eux connaissaient les gestes à poser lors d'une blessure, petite ou grande.

Grâce à des intervenants Croix-Rouge, ils ont eu l'occasion de s'entraîner et d'apprendre « les gestes qui sauvent ». Fabienne a également développé, avec les enfants, un carnet reprenant les bonnes attitudes à avoir, du moindre bobo à la grosse bosse.

Les enfants ont fait des recherches et ont constitué cet aide-mémoire qu'ils peuvent emmener partout avec eux ! Bien informés, ils se sont ensuite attelés à la réalisation d'un jeu de société pour mettre leurs connaissances de secouristes à l'épreuve. L'an prochain, leur projet est d'exporter ce jeu au-delà des murs de leur Ecole de Devoirs

Fatma Akarsu – Animatrice à Cheratte bas

Etourdie du peu de « fréquentation » entre les légumes et les enfants, Fatma a décidé de se pencher sur le problème ! Manger des légumes, c'est indispensable !

Elle s'est lancée dans la confection d'une jardinière avec les enfants de l'Ecole de Devoirs. Conseillés par un expert-main-verte, les enfants ont appris comment semer, faire pousser et entretenir toute une série de légumes.

Une fois récoltés, les enfants se sont régalés (parfois avec le nez pincé) d'une ratatouille des légumes de la jardinière !

Elise Charlier - Coordinatrice

Elise a réalisé un PAC autour de la conception d'un projet pédagogique en équipe. En poste dans les EDD du CPAS de Chastre, elle a œuvré brillamment pour coordonner deux implantations composées de volontaires et de salariés.

Son projet retrace ses objectifs, les freins et les moteurs, les difficultés de concevoir un projet pédagogique cohérent, utile et efficace ! Ce travail lui a donné l'occasion de comprendre davantage le secteur parfois complexe dans lequel nous évoluons.



Discipline Positive

Ateliers pour les parents

Détachée pédagogique à la FFEDD, Marie-Pierre Smet est aussi formatrice certifiée par l'Association Discipline positive France (ADPF). Elle avait ainsi déjà proposé une introduction à la Discipline Positive aux animateurs et coordinateurs en écoles de devoirs lors, notamment, des ateliers organisés dans le cadre des 30 ans/40 ans du secteur des EDD (mai 2016).

En janvier prochain, Marie-Pierre va ouvrir ses ateliers à un autre public cible: les parents !

Comment encourager nos enfants aujourd'hui? Comment instaurer une ambiance calme et détendue à la maison?

Ces ateliers vont permettre aux parents de découvrir des outils pour vivre une relation sereine et bienveillante au sein de la famille. Cette démarche est une méthode ni permissive ni punitive qui permet de développer chez l'enfant des compétences psycho-sociales telles que l'auto discipline, le sens des responsabilités, l'autonomie, l'envie d'apprendre, le respect mutuel et bien d'autres qualités essentielles. Dans cette démarche, l'autorité s'exerce sans soumission, en conciliant fermeté et bienveillance.

La Fédération francophone des Ecoles de Devoirs propose des ateliers parents

**Comment encourager nos enfants aujourd'hui?
Comment instaurer une ambiance calme et détendue à la maison?**

ATELIERS pour les PARENTS
7 sessions de 2 heures
Les 12, 19, 26 janvier 2017
2, 9, 16 et 23 février de 20h à 22h
Maison de la Laïcité de Namur

La Discipline Positive

Une approche novatrice fondée sur la fermeté et la bienveillance. Des activités pratiques et concrètes pour découvrir une alternative à la posture autoritaire ou laxiste, souvent culpabilisante pour les parents et les enfants!

Une démarche et des outils simples basés sur

- La coopération.
- La mise en autonomie.
- La responsabilisation.
- Le respect des enfants et des parents.
- La capacité à trouver, en famille, des solutions à long terme.
- La confiance.
- L'encouragement.

175 euros pour les 7 ateliers (couple 250 euros)
Infos et inscriptions: mp.smet@hotmail.com OU 0495/92.13.54
Inscription effective dès la réception du versement ou au plus tard le 10 janvier 2017. Le livre est offert à chaque participant

Formatrice: Marie-Pierre Smet, formatrice certifiée par l'Association Discipline positive France (ADPF)

JANE NELSEN
Adaptation Béatrice Sabaté
La Discipline positive
En famille et à l'école, comment éduquer avec fermeté et bienveillance
UN SUCCES MONDIAL
UN MILLION D'EX. VENDUS

Sept ateliers seront organisés, en soirée, pour découvrir des approches simples et concrètes à intégrer dans un quotidien parfois bien mouvementé!

Dates & horaire: Les 12, 19, 26 janvier - 2, 9, 16 et 23 février 2017 de 20h à 22h

Lieu: Maison de la Laïcité de Namur, 5 rue Lelièvre, 5000 Namur.

Prix: 175 euros pour les 7 ateliers (couple 250 euros)

Infos et inscriptions:

mp.smet@hotmail.com OU 0495/92.13.54

Inscription effective dès la réception du versement

Au plus tard le 10 janvier 2017

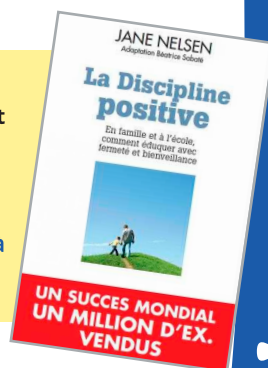
La Discipline Positive

En famille et à l'école comment éduquer avec fermeté et bienveillance

de Jane Nelsen, adaptation de Béatrice Sabaté

Editions du Toucan, 2012

Le livre de Jane Nelsen, "**La discipline positive**" est offert à chaque participant.





AGENDA

Formations initiales et continues

Plus d'infos et inscriptions sur notre site :

www.ecolesdedevoirs.be

BRUXELLES

Comment "Utiliser la philo pour permettre aux enfants de s'exprimer" (Labo)

Matinées à la carte pour découvrir des outils simples et efficaces pour faire de la participation une réalité et entendre la parole des enfants.

Des tests, des erreurs, des ajustements... la compétence de maîtriser des projets innovants, stimulants et susceptibles de préserver la motivation des enfants, tels sont nos objectifs !

Lieu : CFWB, Boulevard Leopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Date & horaire : Le 14 février 2017 de 09:00 à 12:30

Rens. et inscr. : FFEDD, 04/222.99.39 - formation@ffedd.be

Dans un contexte multilingue, faisons vivre la langue française

Qu'ils soient arrivés récemment en Belgique, scolarisés dans leur langue maternelle ou dans une autre langue, jamais scolarisés ou nés en Belgique, beaucoup d'enfants et de jeunes que nous accompagnons souffrent de lacunes importantes dans leur connaissance du français. Pour autant qu'on y accorde des temps suffisants et réguliers, l'école de devoirs, entre Ecole et familles, peut offrir une extraordinaire opportunité de vivre la langue française !

Lieu : Maison de l'Egalité - Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek

Dates & horaires : Les 19, 20, 23, 24 et 26 janvier 2017 de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Quelle gestion du temps de l'élève en EDD

Un constat: l'élève arrive à l'école de devoirs, fait ses devoirs pour le lendemain mais prévoit rarement le moyen et le long terme (le livre à lire, le travail à remettre, la rédaction...).

Ces 3 jours de formation seront consacrés tout d'abord à une réflexion par rapport à la découpe du temps en EDD. Ensuite, nous aborderons quelques outils incontournables et des méthodes qui pourraient être transposées

en EDD. Sur cette base, nous établirons les priorités et nous élaborerons par groupe des outils/fiches/activités qui permettront aux élèves d'être mieux organisés, plus efficaces et donc de gagner du temps.

Lieu : Maison de l'Egalité - Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek.

Dates : Le 27 janvier, 10 février et 10 mars 2017 de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Jeux de langage : supports aux apprentissages langagiers

Vous utilisez déjà des jeux de langage mais manquez de pratique et désirez approfondir vos connaissances et compétences en cette matière ? Vous auriez besoin d'un petit coup de pouce ou des conseils ? Cette formation est pour vous !

Trois journées de formation réparties sur 3 mois pour découvrir ou enrichir vos connaissances du monde ludique et plus particulièrement des jeux ciblant les capacités langagières, et ce à travers un contenu pratique.

Lieu : Ludothèque du secteur Ludothèque de la COCOF - Rue Royale, 223 à Schaerbeek.

Dates & horaires : les 6, 20 février et 13 mars 2017 de 9:30 à 15:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Du corps à l'esprit : s'ancrer pour ancrer

Dans quel état d'esprit êtes-vous avant de commencer une animation pédagogique/un atelier? Sommes-nous dans le présent et pleinement disponibles pour accueillir et accompagner les participant(e)s dans leurs apprentissages? Et les enfants et les jeunes quand ils arrivent en accompagnement scolaire collectif? Sont-ils aussi dans le stress, les soucis, l'appréhension à l'idée d'apprendre? En vous initiant aux techniques de centrage et d'ancrage, mobilisez vos ressources et celles de vos apprenants.

Lieu : Maison de l'Egalité - Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek-Saint-Jean.

Dates & horaires : les 9, 16, 23 février, 9 mars et 20 avril 2017 de 09:30 à 16:30.

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Intelligences multiples ... très multiples

Approcher la théorie des Intelligences Multiples à travers des activités favorisant la prise de conscience des multiples facettes de chacun. Lister et imaginer différentes activités inspirées des I.M. en fonction d'une tâche. Créer des activités qui permettent à l'enfant d'apprendre du nouveau à partir d'un registre où il excelle ou qu'il découvre. Créer un environnement qui soit encore plus favorable à l'apprentissage en y intégrant des techniques d'écoute active (intelligence émotionnelle). Reconnaître les signaux de stress chez soi et chez les enfants et y percevoir l'invitation à faire et à penser autrement (ANC). Créer un climat bienveillant et sécurisant où l'erreur fait partie du processus d'apprentissage.

Lieu : Maison de l'Égalité – Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek-Saint-Jean.

Dates & horaires : les 16, 17, 31 mars et les 27 et 28 avril 2017 de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

Autorité, règles et sanctions

Comment faire autorité ? Que peut-on tolérer et jusqu'où ? Quelles limites poser et comment les faire respecter ? Qui décide quoi et comment ? Qu'est-ce qui est négociable et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Quelle cohésion au sein des équipes dans la façon de faire respecter les règles ?

Apprendre à vivre ensemble et éduquer à la citoyenneté fait partie des défis éducatifs auxquels doivent répondre les écoles de devoirs.

Lieu : Maison de l'Égalité – Rue des Quatre Vents, 10 à Molenbeek-Saint-Jean.

Dates & horaires : les 28 mars, 21 avril, 12 mai, 27 octobre 2017, le 12 janvier et le 17 mai 2018 de 09:30 à 16:30

Rens. et inscr. : CEDD, info@ceddbxl.be ou 02/411.43.30

BRABANT WALLON

Mon conseil des enfants ... Ici et maintenant !

Plus qu'une simple formation, la CEDDBW et la JEC vous proposent de favoriser l'expression et l'implication des enfants dans votre École de Devoirs, d'y travailler concrètement la citoyenneté et la participation en vous donnant les outils pour instaurer, « Ici et maintenant », votre « Conseil d'enfants ». Pour un coût très réduit, ce projet vous propose une formation d'adultes-ressources, mais également un accompagnement sur le terrain, des outils variés et un suivi pour lancer en interne un conseil d'enfants aux bases solides et concrètes.

Lieu : Maison de la Laïcité – Rue des Deux Ponts, 19 à Ottignies.

Dates & horaires : les 7 et 21 février ; 7 et 15 mars 2017 de 9h00 à 15h30.

Rens. et inscr. : CEDDBW, animation@ceddbw.be ou 010/611088

Approfondissement en gestion mentale

La gestion mentale décrit de manière très précise les divers mécanismes et fonctionnements mentaux qui entrent en jeu de manière consciente dans tout apprentissage, qu'il soit concret ou abstrait. Cette discipline met en évidence le rôle fondamental de l'évocation comme outil de la pensée. Ce module d'approfondissement abordera les 3ème, 4ème et 5ème « gestes » mentaux essentiels que sont la compréhension, la réflexion et l'imagination.

Lieu : Maison de la Laïcité – Rue des Deux Ponts, 19 à Ottignies.

Dates & horaires : les 12 et 19 janvier et 2 février 2017 de 8h30 à 14h30.

Rens. et inscr. : CEDDBW, animation@ceddbw.be ou 010/611088

Midi de la coordination

Quatre mardis par an, les équipes des EDD du Brabant wallon sont invitées à échanger de façon conviviale autour de thématiques qui les préoccupent, accompagnées par des professionnels et des partenaires du secteur. Ces midis se déroulent chaque fois dans une École de Devoirs différente.

Prochain rendez-vous : **Apprendre à gérer la violence en EDD**

Des injures banalisées à la bagarre, en passant par le racket ou le harcèlement, les Écoles de Devoirs ne sont pas à l'abri de ces phénomènes violents parfois durs à gérer tant pour les volontaires que pour les permanents. Nous vous proposons donc de prendre un temps de recul pour faire le point et vous outiller face à ces diverses manifestations de violence.

Lieu : EDD de La Maillebotte – Allée des Roses à Nivelles.

Dates & horaires : le 31 janvier 2017 de 10h00 à 13h00

Rens. et inscr. : CEDDBW, animation@ceddbw.be ou 010/611088

HAINAUT

Le Conte

Donner aux participants les outils pour améliorer les compétences créatives et d'écriture chez l'enfant, aider l'enfant à s'exprimer, à s'extérioriser par l'écriture, contribuer à développer la créativité chez l'enfant par la lecture et la création de contes,



contribuer à développer chez l'enfant des valeurs portées par le conte (respect de l'autre, respect et estime de soi, acceptation de la différence, ...) et ouvrir l'enfant à de nouvelles cultures, notamment au travers des contes et légendes d'autres pays.

Lieu : EDD L'Ecole Buissonnière – rue Waroqué, 19 à La Louvière.

Dates & horaires : Les 06, 13 et 20 février 2017 de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/94.48.30 - 0473/23.66.45

Séance d'information sur le règlement de travail

Cette séance vise à appréhender les éléments du règlement de travail indispensables au bon fonctionnement d'une association. C'est essentiel dans la mesure où celui-ci est un document important déterminant clairement les droits et obligations de chacun.

Lieu : EDD du Centre de Scolarité et de Loisirs (CPAS de Tournai) – Résidence Marcel Carbonelle, 75 à Tournai.

Dates & horaires : Le 13/03/2017 de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/94.48.30 - 0473/23.66.45

Harcèlement, cyber-harcèlement : Comment se prémunir ? Comment réagir ?

Internet, gsm, réseaux sociaux,... ils sont devenus incontournables pour les jeunes. Ces technologies sont leurs principaux outils de communication. Mais qui en connaît vraiment les dangers ? Comment s'en prémunir ?

Lieu : EDD Reine Astrid de Jemappes (à confirmer)

Dates & horaires : Les 18, 25 avril et 02 mai 2017 de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/94.48.30 - 0473/23.66.45

LIEGE

L'accompagnement pédagogique en École de Devoirs avec l'éclairage de la gestion mentale

Nous aborderons les concepts fondamentaux de la gestion mentale: projet, perception/évocation, temps d'évocation, et l'essentiel des gestes d'attention, de mémorisation et de compréhension.

Lieu : Place Saint Christophe, 8 à 4000 Liège

Dates & horaires : Les 2, 9, 16 février et 16 mai 2017 de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedl.be ou 04/233.69.07

Les Ateliers de Martine

En École de Devoirs, une partie de notre travail consiste bien souvent à aider les enfants dans leurs travaux scolaires et/ou à leur donner des clés pour favoriser les apprentissages. Nous sommes nombreux à nous trouver parfois démunis face à des difficultés particulières qui peuvent nous dérouter.

C'est avec grand plaisir que nous vous proposons une formation sous forme d'ateliers, abordant chacun une difficulté cognitive au travers différents points de vue afin d'élargir le cadre de nos interventions.

Lieu : Place Saint Christophe, 8 à 4000 Liège

Dates & horaires : Les 14, 21 février, 21, 28 mars et 30 mai 2017 de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedl.be ou 04/233.69.07

Tout ce que vous devez savoir pour gérer votre asbl !

Être responsable d'une asbl, ça ne s'improvise pas. Cette formation a donc pour but de vous apporter les outils pour une meilleure gestion quotidienne. Elle se déroule en quatre matinées. Elle fait également partie des formations obligatoires à suivre dans le cadre du brevet de coordinateur en EDD.

Lieu : Place Saint Christophe, 8 à 4000 Liège

Dates & horaires : Les 10, 24 mars, 21 avril et 5 mai 2017 de 09:00 à 13:00

Rens. et inscr. : FFEDD, 04/222.99.39 - formation@ffedd.be

Jouer en Edd, pour qui, pour quoi,... ?

Nous aborderons le jeu sous ses différentes facettes (scolaire, ludique, vivre ensemble,...) et ferons le lien entre celui-ci et les missions du décret École de Devoirs.

Lieu : Place Saint Christophe, 8 à 4000 Liège

Dates & horaires : Les 27 avril, 04, 11 et 18 mai 2017

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedl.be ou 04/233.69.07

Formation qualifiante d'animateur en École de Devoirs

Cette formation est une corde indispensable au métier d'animateur en École de Devoirs. En effet, le travail en École de Devoirs représente un métier aux multiples facettes qui exige le développement de nombreuses compétences dans des domaines variés tels que le soutien aux apprentissages, les relations avec les familles, le bien-être et les droits de l'enfant, etc.

Lieu : Locaux du CRIE, Jardin Botanique, Rue Fusch, 3 à 4000 Liège
Dates & horaires : Les 16 janvier de 09:00 à 12:30, les 23, 24 janvier, 6, 7, 20, 21 février, 13, 14, 27 et 28 mars 2017 de 09:00 à 16:00
Rens. et inscr. : FFEDD, 04/222.99.39 - formation@ffedd.be

Utiliser la philo pour permettre aux enfants de s'exprimer (Labo)

Matinées à la carte pour découvrir des outils simples et efficaces pour faire de la participation une réalité et entendre la parole des enfants.

Des tests, des erreurs, des ajustements... la compétence de maîtriser des projets innovants, stimulants et susceptibles de préserver la motivation des enfants, tels sont nos objectifs !

Lieu : Liège: Place Saint-Christophe, 8 (3ème étage) - 4000 Liège
Date & horaire : Le 31 janvier 2017 de 09:00 à 12:30
Rens. et inscr. : FFEDD, 04/222.99.39 - formation@ffedd.be

NAMUR-LUXEMBOURG

Comment faire vivre l'outil "Conseil de coopération/de participation" et "les métiers du conseil" (Labo)

Matinées à la carte pour découvrir des outils simples et efficaces pour faire de la participation une réalité et entendre la parole des enfants.

Des tests, des erreurs, des ajustements... la compétence de maîtriser des projets innovants, stimulants et susceptibles de préserver la motivation des enfants, tels sont nos objectifs !

Lieu : Dinant.
Date & horaires : Le 21 mars 2017 de 09:00 à 12:30
Rens. et inscr. : FFEDD, 04/222.99.39 - formation@ffedd.be

Formation à l'animation

Découvertes des techniques et méthodes d'animation pour apprendre à diversifier son panel d'activités en fonction des contraintes de son environnement.

Nous aborderons aussi différents aspects de l'animation ou de la dynamique de groupe tels que la gestion du temps en EDD, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, la

prise de conscience des rythmes et besoins différents afin d'adapter nos jeux, nos consignes, nos rythmes aux différents âges, etc.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur
Dates & horaires : Les 25 avril, 02, 09, 16, 23 et 30 mai 2017 de 09:00 à 15:00
Rens. et inscr. : FFEDD, 04/222.99.39 - formation@ffedd.be

Travail des matières

Ce module expérimente des activités diverses comme le dessin, la peinture, la sculpture dans le but de favoriser la créativité chez l'enfant.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.
Dates & horaires : Les 09, 16, 23 et 30 janvier 2017 de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDNamLux, 081/23.03.37 - coordoedd_namlux@skynet.be

Audiovisuel et éducation aux médias

Permettre aux animateurs de comprendre les différentes facettes de la production cinématographique en passant par une activité ludique et créative. Transmettre des savoirs relatifs au tournage, à la prise de son et au montage.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.
Dates & horaires : Les 03, 10, 17 et 24 février 2017 de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDNamLux, 081/23.03.37 - coordoedd_namlux@skynet.be

Découverte des plantes et des fleurs comestibles

Aller à la découverte de la nature qui nous entoure.

Observer le monde dans lequel nous vivons et en faire « bon usage ».

Comprendre que les adventices (mauvaises herbes) peuvent avoir un rôle alimentaire. Préserver, respecter et soutenir plutôt que pulvériser, gaspiller et se servir.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.
Dates & horaires : Les 25 avril, 02 et 09 mai 2017 de 09:00 à 13:00
Rens. et inscr. : CEDDNamLux, 081/23.03.37 - coordoedd_namlux@skynet.be



Publication

AfeuilleT n°222 (octobre 2016)

Origami... poésie de la géométrie

Vous ne connaissez pas encore l'AfeuilleT ?

Il est temps de remédier à cela...

Bien qu'elle s'annonce comme le feuillet d'information de la **Coordination des Écoles de Devoirs de Bruxelles**, il s'agit d'une véritable petite revue d'une vingtaine de pages qui aborde, tous les mois, une thématique apportant des informations utiles et des idées à creuser pour les animateurs et coordinateurs en EDD.

Ainsi, dans le numéro d'octobre, nous découvrons que l'origami est bien plus qu'un simple bricolage. *Il constitue, en effet, une activité complète qui participe au développement et à l'épanouissement des enfants. Il fait appel à l'intelligence, à la compréhension des formes, des types de mouvements et de l'espace. Développer cet art avec les enfants favorise le développement de la motricité fine (...), de la latéralisation, de la patience, de la concentration, de l'observation, de l'anticipation, de la réflexion, de la mémoire, etc.*



Aux articles de fonds s'ajoutent d'indispensables exemples de pliages à réaliser avec les enfants... ou seul(e).

Pour en savoir plus :
Coordination des Écoles de Devoirs de Bruxelles
02/411.43.30 - info@ceddbxl.be
Abonnement/soutien : 6,20 €/1 an

Les numéros sont également téléchargeables (en couleurs!) sur le site de la CEDD de Bruxelles : www.ceddbxl.be



VOUS VOULEZ ÊTRE RAPIDEMENT INFORMÉ ? REJOIGNEZ-NOUS sur le web !

- > **Sur notre site :** www.ecolesdedevours.be
- > Abonnez-vous à notre **newsletter** : www.ecolesdedevours.be/newsletter
- > **Sur facebook** : facebook.com/FFEDD
- > Suivez nos gazouillis sur **Twitter** : twitter.com/FFEDDasbl
- > Découvrez nos idées épinglées sur **Pinterest** : pinterest.com/ffedd4539/



Appels à projets



Prix Reine Paola 2016-2017

"Soutien extra-scolaire aux jeunes et à leur école" s'adresse aux associations et personnes qui organisent des activités para-scolaires destinées à améliorer la scolarité et l'intégration des jeunes.

Les dossiers de candidature doivent être introduits **avant le 31/01/17**.
Découvrez les modalités pratiques sur le site :
www.sk-fr-paola.be

Fonds Celina Ramos

Le Fonds soutient des projets qui œuvrent au profit de **personnes défavorisées sur le plan social**. Soutien unique à des initiatives à petite échelle.

Clôture des candidatures : le **28/02/2017**
Plus d'infos sur : <https://www.kbs-frb.be/fr/Activities/Calls/2017/293308>

Outil

Redessignons les droits de l'enfant

L'asbl « Jeunesse et Droit », service jeunesse, propose des animations gratuites aux 6-12 ans autour de la découverte de la convention internationale des droits de l'enfant (CIDE).



Qu'est-ce qu'un droit ?
Quels besoins fondamentaux les droits de l'enfant rencontrent-ils ?
Comment les vivre au quotidien ?

Autant de questions qui jalonnent le parcours de jeunes mettant en commun leurs savoirs autour d'un projet que « J&D » accompagne. A partir

d'un album jeunesse et en faisant appel à leur imaginaire, les enfants s'impliquent dans des récits inspirés du réel ou dans des fictions. Ils co-construisent la notion de « droit » et découvrent l'histoire de la CIDE et son rôle. Ils s'engagent ensuite pour la défense des droits humains, en réalisant un projet créatif.

Durée minimum de l'animation :
3 périodes d'une heure.
Renseignements :
patricia.debaar@droitdesjeunes.com

Notre organisation de jeunesse peut aussi construire avec vous un projet sur mesure pour répondre aux questions que les jeunes se posent à propos de leurs droits, par exemple via la réalisation de quiz par et pour les jeunes.

Découvrez l'ensemble de notre offre sur www.jeunesseetdroit.be



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

S'ABONNER A LA FILOCHE

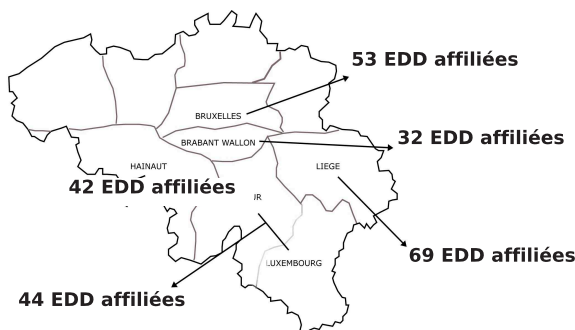
Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire
supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 -
www.ecolesdedevours.be

Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et/ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

240 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevours.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG